

SOUS LE SIGNE DE L'UNION

PARIS ANTIRACISTE a dit "NON"

à l'« armée européenne »

qui aggraverait le danger du racisme et de l'antisémitisme

Sous la présidence de M. Léon LYON-CAEN Président du M.R.A.P. des personnalités venues de tous les horizons ont dénoncé le réarmement des nazis et la clémence dont bénéficient leurs complices

DEUX MILLIONS D'ENFANTS...

Après le Rassemblement antiraciste du 9 mars et les imposantes manifestations locales organisées par les Comités du M.R.A.P. ou avec leur participation active, tous nos militants ont pu se convaincre à nouveau combien il était possible de progresser à grand pas dans la voie de l'unité d'action de tous les antiracistes pour fal-

il ne saurait plus y avoir à priori, d'obstacles à une action concertée et unie de nos deux organisations, l'une et l'autre grandissant et gagnant en influence dans cet effort commun.

C'est la tâche sacrée de tous les militants du M.R.A.P. de convaincre de cela tous les autres antiracistes et d'assurer leurs explications de propositions concrètes d'actions immédiatement réalisables telles que la tenue de réunions communes, l'envoi de délégations auprès de tous les élus pour exiger de ceux-ci l'engagement de se prononcer contre la C.E.D. au nom même du souvenir de ces deux millions d'enfants de moins de 12 ans exterminés par les nazis, qu'évoquait au Rassemblement du 9 mars, Charles Lévine, du Comité Central de la L.I.C.A.

Les antiracistes — tous les antiracistes — sont aujourd'hui dépositaires du souvenir sacré de ces millions d'enfants. Et aussi, dans le présent et devant l'avenir, comptables de la vie d'autres millions d'enfants. Voilà les raisons — les seules — pour lesquels nous croyons qu'il n'est rien de plus urgent que l'union pour faire échec à la C.E.D. et imposer les conditions d'une véritable sécurité pour tous les peuples. Notre sincérité, notre désintéressement, peuvent se mesurer à la persévérance de nos efforts pour parvenir à l'indispensable union, dont nous saluons chaleureusement chacune des étapes et chaque fait nouveau qui en favorise le développement.

Vive l'union des antiracistes, des hommes épris de paix et de liberté, qui tous ensemble barrent la route à la nouvelle Wehrmacht.

Dans une résolution publiée ces jours derniers, la L.I.C.A. élève à son tour... « une protestation solennelle contre la remilitarisation unilatérale de l'Allemagne » et en appelle à tous les parlementaires... « pour que soit dénoncé ce scandale »...

De certaines imprécisions du texte de la L.I.C.A. ne retenons que la condamnation sans appel de la remilitarisation allemande contenue dans la C.E.D.

Dès lors que la L.I.C.A. aujourd'hui, comme le M.R.A.P. depuis cinq ans, s'affirme opposée au militarisme allemand,

PARIS antiraciste, Paris dont le cœur bat pour toutes les justes causes, Paris qui défend la liberté et la paix, a manifesté puissamment le 9 mars contre la renaissance de l'antisémitisme et du racisme, contre le réarmement des bourreaux nazis.

Dans la salle comme à la tribune, c'est sous le signe de l'union la plus large que s'est déroulé à la Mutualité le grand Rassemblement Antiraciste organisé par le M.R.A.P.

(Suite p. 3. Voir p. 3 et 4 les messages et déclarations)



Une vue de la Salle de la Mutualité, le 9 mars

Les classiques français de la fraternité humaine

MONTESQUIEU

Ce fut la grande infirmité du passé, écrivait dans ce journal Albert Bayet, que de vivre sous le signe de l'intolérance (1). Et, se félicitant de ce que la France avait été au premier rang de ceux qui l'avaient combattue, il citait Montesquieu. Il avait raison.

Montesquieu s'est prononcé contre l'intolérance dans des termes tels qu'il peut être considéré comme l'un des « classiques de la fraternité humaine ».



Montesquieu

On peut seulement s'étonner, que le châtelain de la Brède, né d'une famille protestante du XVI^e siècle et marié à la fille d'un colonel huguenot nouvellement convertie, se soit borné à opposer la tolérance à l'intolérance et n'ait pas revendiqué contre celle-ci le droit à la liberté de conscience. On peut regretter que sans aller jusqu'à soutenir avec Bayle le droit à l'er-

PRÉSENTÉ PAR Paul VIENNEY

reur, il n'ait pas devancé la noble protestation de Rabaut Saint-Etienne, fils d'un pasteur du Désert et prosaïque lui-même, s'écriant à la tribune de la Constituante : « Ce n'est pas la tolérance que je réclame, c'est la liberté... La tolérance ? Je demande que soit proscrit à son tour ce mot injuste qui ne nous présente que comme des citoyens dignes de pitié, comme des coupables auxquels on pardonne ».

Mais il faut se rappeler que Montesquieu est indifférent au contenu dogmatique des religions ou des croyances. Il en parle essentiellement, comme il le dit lui-même, en jurisconsulte soucieux de maintenir la balance égale entre toutes les religions et de leur accorder les mêmes libertés. Il n'envisage pas seulement la tolérance comme une concession faite par l'Église catholique aux autres églises ni même comme un devoir réciproque des religions entre elles, mais comme un devoir de l'État. Car il considère qu'en cette matière, comme en bien d'autres, l'État contracte des obligations, des devoirs, et que le premier de ceux-ci est d'accorder le même traitement à tous ceux qui sont placés sous son autorité.

Il faut également tenir compte chez Montesquieu d'une certaine prudence de forme et ne pas oublier que quarante ans après qu'il eut écrit les « Lettres Persanes », l'intolérance allumait encore le bûcher du chevalier de la Barre.

Que Montesquieu ait été un partisan de la liberté la question ne fait donc pas de doute. N'a-t-il pas, d'ailleurs écrit lui-même que « la place naturelle de la vertu est auprès de la liberté ? »

ETAIT-IL également un partisan de l'égalité ? Son attitude en face du problème de l'égalité a été parfois contestée. Certains, lui ont reproché d'être non seulement « aristocratique », mais hiérarchique. Il s'est même trouvé pendant la guerre, je ne sais quel théoricien français du nazisme qui, l'associant bizarrement à Machiavel, n'a pas craint de le présenter comme un précurseur de la théorie des « élites » et à prétendre qu'il avait fait de l'inégalité sociale, ou raciale, considérée comme naturelle, la garantie suprême de la liberté.

Rien de semblable n'apparaît dans son œuvre où les chapitres (Suite en page 2)

(1) Voir le numéro de mars de « Droit et Liberté ».

(Suite en page 5)



Le jeune Daniel Epstein et son ami rêvent d'un lointain voyage...

Plus que quelques jours pour SAUVER W.-R. WELLS !

Il ne reste plus que quelques jours pour sauver Wesley Robert Wells. Ce noir injustement condamné doit subir, le 9 avril, l'horrible supplice de la chambre à gaz, si la protestation mondiale n'arrête pas le bras des bourreaux.

Le M.R.A.P., sûr d'interpréter les sentiments de tous les antiracistes de France, vient d'adresser au gouverneur de la Californie, M. Goodwin Knight, qui seul, maintenant, peut prendre une mesure de clémence, la lettre que voici :

Monsieur le Gouverneur, C'est de vous que dépend la vie de Wesley Robert WELLS qui doit être exécuté, dans quelques jours, le 9 avril, dans la chambre à gaz.

Après avoir examiné les documents qui nous sont parvenus sur le cas de WELLS ainsi que le récit où lui-même relate ses dures années d'épreuves, nous sommes persuadés qu'une mesure de grâce s'impose.

Wesley Robert WELLS, condamné à 25 ans de prison pour un délit qui habituellement n'entraîne pas de peine aussi sévère, a subi d'innombrables bri-

madés et tortures pour la seule raison qu'il a la peau noire et qu'il professe un attachement inébranlable aux principes

distinction de confessions et d'opinions, s'est dressé pour défendre Willie Mac GEE, les sept noirs de Martinsville et les six de Trenton, ne comprendrait pas qu'une nouvelle victime, faute d'une intervention de votre part, soit sacrifiée à la haine raciste.

Nous vous adjurons, Monsieur le Gouverneur, de prendre une mesure de grâce, conforme aux traditions généreuses du peuple américain, conforme à la justice et à l'humanité.

Veuillez agréer, etc...

Notre Mouvement a également adressé à la presse, ainsi qu'à diverses personnalités et organisations des documents qui montrent le caractère injuste de la condamnation de Wells.

Il faut que, dans les prochaines heures, tous les efforts soient tentés pour empêcher un nouveau lynchage légal. Il faut que retentisse la voix de la France généreuse. FAITES CIRULER DES PETITIONS. ENVOYEZ DES TELEGRAMMES AU GOUVERNEUR GOODWIN KNIGHT, STATE CAPITOL BUILDING, SACRAMENTO, CALIFORNIA (U.S.A.).

Le peuple français qui, sans



Wesley Robert WELLS

Michaël et Robby confiés à leur grand-mère paternelle

Mais la nomination du subrogé-tuteur Johnson laisse planer une menace...

UNE victoire vient d'être remportée par les gens de cœur du monde entier. Par leurs protestations, ils ont fait échec à la procédure engagée par le gouvernement américain pour enlever les enfants ROSENBERG à ceux qui, depuis l'exécution de leurs parents, les entourent de leur affection et essaient de leur faire oublier le terrible cauchemar qu'ils ont vécu.

Après une courte audience, le juge Collins, de la Surrogate's Court, à New-York, malgré toutes les pressions des pouvoirs publics, a décidé de confier Michaël et Robby à leur grand-mère paternelle, Mme Sophie Rosenberg. Il a ajourné son verdict concernant la disposition des sommes collectées par le « Fonds pour les Enfants Rosenberg ».

Ainsi, l'opinion mondiale a momentanément sauvé les deux enfants.

Sa vigilance, toutefois, ne doit pas faiblir. Michaël et Robby

restent menacés. Le fait que le juge Collins ait nommé un subrogé-tuteur auprès de Mme Rosenberg, dont on connaît le grand âge, laisse aux persécuteurs de nouvelles possibilités de manœuvres. Et surtout, l'on ne doit pas oublier dans quelles

conditions l'Etat avait tenté d'intervenir dans la vie des deux enfants.

La procédure a été engagée sous le prétexte que les MEE-ROPOLO, à qui M^e Emmanuel BLOCH les avait confiés, n'étaient pas en mesure de s'occuper convenablement des enfants Rosenberg. Le gouvernement américain demandait donc que le Tribunal les confie à un orphelinat juif et que le président d'une Association d'Assis-

tance aux enfants juifs, Morton DEITCH, soit nommé tuteur.

Ce dernier, comprenant probablement quel était le rôle qu'on désirait lui faire jouer, s'est refusé.

Devant l'émotion soulevée dans le monde entier à l'annon-

ce de cette procédure ; devant la preuve irréfutable que les enfants Rosenberg désiraient rester chez leurs amis et leur grand-mère où ils étaient choyés, le gouvernement américain avait laissé tomber le masque de la charité.

Il reconnaissait cyniquement qu'en engageant une procédure pour faire désigner un autre tuteur que la tutrice légitime, il ne se souciait nullement du bien-être de ces enfants dont

il a fait des orphelins, mais poursuivait un but politique bien précis, faire des enfants Rosenberg de « bons américains ».

C'est ainsi que nous lisons dans LE MONDE du 3 avril 1954, sous la plume de son correspondant particulier Henri Pierre :

« A l'occasion d'une visite que nous avons faite à leur domicile nous avons pu nous rendre compte que Mike et Robby Rosenberg commencent à s'intégrer à leur nouvelle famille et qu'on en prenait soin avec une affection réelle. Nous avons vu le train électrique avec lequel ils s'amusaient, le piano auquel Michaël s'entraîne à jouer du Schumann, les peintures de Robby et son dernier ouvrage illustré sur un autobus égaré dans la nature.

« Rien ne prouve que « l'état de ces enfants justifie une intervention administrative ». Ils allaient à l'école non pas sous leur nom, mais sous celui de (Suite en page 5)

PAR Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

re échec au réarmement des nazis, source fatale de la renaissance du racisme et de l'antisémitisme.

« A l'heure où se joue le destin de notre pays, travailler dans l'union au rejet de la C.E.D., à l'échec du réarmement des nazis, est le plus urgent des devoirs... disions-nous à la Mutualité le 9 mars. Et nous nous félicitons « qu'après les différentes manifestations locales organisées sous le signe de l'unité, le Comité Central de la L.I.C.A. ait accepté d'être officiellement représenté... au Rassemblement antiraciste.

Dans une résolution publiée ces jours derniers, la L.I.C.A. élève à son tour... « une protestation solennelle contre la remilitarisation unilatérale de l'Allemagne » et en appelle à tous les parlementaires... « pour que soit dénoncé ce scandale »...

De certaines imprécisions du texte de la L.I.C.A. ne retenons que la condamnation sans appel de la remilitarisation allemande contenue dans la C.E.D.

Dès lors que la L.I.C.A. aujourd'hui, comme le M.R.A.P. depuis cinq ans, s'affirme opposée au militarisme allemand,

Voir en page 2 une déclaration de M. Charles SPAAK

« Les juifs sont tous des traîtres » serinait sans cesse le vieux collabo, père de Richard Dutois, l'un des assassins. Le jour de sa sortie de prison, lorsqu'il revit pour la première fois son fils, ne lui avait-il pas fait jurer de se souvenir éternellement que les juifs

Colette MOREL. (Suite en page 2)

CE QU'ÉCRIVAIT MONTESQUIEU

De l'esclavage

DANS les pays despotiques où l'on est déjà sous l'esclavage politique, l'esclavage civil est plus tolérable qu'ailleurs. Chacun y doit être content d'y avoir sa subsistance et la vie. Ainsi la condition de l'esclave n'y est guère plus à charge que la condition du sujet.

Mais dans le gouvernement monarchique, où il est souverainement important de ne point abattre ou avilir la nature humaine, ni ne faire point d'esclaves, la condition de l'esclavage n'y est guère plus à charge que la condition du sujet.

Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves.

Ceux dont il s'agit sont noirs, depuis les pieds jusqu'à la tête : et ils ont le nez si doré qu'il est presque impossible de les plaindre.

On ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un être très sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir.

L'Esprit des Lois (Livre XV, chap. V).

Les peuples d'Europe ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique, pour s'en servir à défricher tant de terres.

Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves.

Ceux dont il s'agit sont noirs, depuis les pieds jusqu'à la tête : et ils ont le nez si doré qu'il est presque impossible de les plaindre.

On ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un être très sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir.

L'Esprit des Lois (Livre XV, chap. V).

Je suis homme...
QUAND j'agis, je suis citoyen ; mais lorsque j'écris je suis un homme, et je regarde tous les peuples de l'Europe avec la même impartialité que les différents peuples de l'île de Madagascar.

Cahiers (II, n° 137).

Des religions
S'il faut raisonner sans prévention, je ne sais, Mirza, s'il n'est pas bon que dans un Etat il y ait plusieurs religions.

On remarque que ceux qui vivent dans des religions tolérées se rendent ordinairement plus utiles à leur patrie que ceux qui vivent dans la religion dominante, parce que, éloignés des honneurs, ne pouvant se distinguer que par leur opulence et leurs richesses, ils sont portés à en acquiescer par leur travail, et à embrasser les emplois de la société les plus pénibles.

D'ailleurs, comme toutes les religions contiennent des préceptes utiles à la société, il est bon qu'elles soient observées avec zèle. Or qu'il y a-t-il de plus capable d'animer ce zèle que leur multiplicité ?

Lettres Persanes (Lettre LXXXV).

LYNCH

Après « Madame Lorelei », « Accords du Monde », « L'Opéra de notre Joie », « Christophe Colomb », notre collaborateur, le jeune poète Rouben MELIK vient de faire paraître, aux éditions Pierre Seghers, une nouvelle plaquette : LYNCH.

En 40 pages de vers souples et précis, d'une grande force d'évocation, il nous plonge au cœur du drame raciste, qu'il nous fait vivre de l'intérieur, et dont il sait souligner d'emblée la portée historique à l'échelle de l'humanité.

Claude ROY, dans la préface, analyse en ces termes l'art de Rouben Melik :

« Les poèmes de Melik ont la palpitation, les reprises, les changements de rythme, les ralentissements et les battements précipités d'un souffle vivant... »

« Quand il parle, au bien et au mal, du passé et de l'avenir, Melik est ému, parce qu'il ne rédige pas un devoir, mais se libère d'un sentiment. Melik chante à pleine voix parce qu'il sent à plein cœur. Et c'est cette ressource sentimentale si pure, si authentique, qui donne à sa mélodie, dans ce qu'elle a même de désinvolte, un sérieux, une ampleur assez rares. »

« Avec Lynch, Rouben Melik pose sa voix sur un registre neuf, pour lui. Il atteint avec bonheur cet accent grave de la poésie, celui des hommes vrais. »

Les strophes que nous reproduisons ici, extraites de la fin du poème de Rouben Melik, font entendre successivement le noir lynché, le shérif et, de nouveau, le noir.

Elève plus haut fils le poids de ta main noire
Et regarde ma main épousant ta poitrine
A l'infini du cœur Plante dans ta mémoire
En cette heure l'espoir comme une dure épine

Que jaillisse la source où le meurtre s'émonde
Et accuse le meurtre au nom de la justice
Ma mort est sur cet arbre à l'exemple du monde
Mon corps martyrisé réfléchit vos supplices...

J'ai tondu l'horizon au ras de tes talons
Et ton crâne torde étoile mon drapeau
Par le ciel étalé j'accepte ton pardon
J'estime ta douleur aux lambeaux de ta peau...

J'ai revêtu mon masque et ma face de rat
Grand juge du Far-West shérif coquin de sort
Ma carte universelle enflamme les porcs gras
Au Chicago mondial où je beugle ta mort !

Ta mort est dans ma mort asséchée en mes veines
Et bat avec mon cœur le cancer de ta gloire
Dans les charniers greffés des danseuses mondaines
Au gibet triomphant où j'élève l'histoire

Ma mort est sur cet arbre à l'exemple du monde
Et je nourris ma mort du germe de la vie
Avec la foule obscure où mon amour féconde
La liberté poignante où je me multiplie.

Rouben MELIK.

1952-1953.

THEATRE

BEL-AMI

C'ÉTAIT une entreprise osée que de porter à la scène Bel-Ami, l'arriviste doublé d'un Don-Juan, personnage si typique de Maupassant (1).

Le roman, certes, offre d'incompréhensibles dialogues, qu'il suffisait à l'adaptateur de reproduire. Mais ce n'était pas assez, bien sûr, pour rendre cette inimitable atmosphère, que l'auteur, semble-t-il, tisse en se jouant. Frédéric Dard s'en est fait un bonheur en reliant les différents tableaux par des extraits du roman, qu'un damoiseau rêveur lit à une accorte demi-mondaine.

On ne saurait cependant faire une pièce par le simple découpage d'un roman. Avec autant de talent que de scrupuleuse fidélité, Frédéric Dard a su tirer l'essentiel de l'œuvre littéraire et mener à travers deux actes bien équilibrés une action toujours très trépidante.

Ce n'est, ont dit certains, ni une comédie ni un drame. Mais allez donc classer l'œuvre de Maupassant dans l'un ou l'autre genre !

Sous le libertinage des actes et des mots, c'est, à vrai dire, un drame. Et cette histoire d'un journaliste, d'un politicien véreux et d'un banquier qui, la main dans la main et prêts à tout instant à se tirer dans les dos, édifient leur fortune et leur gloire sur les monceaux de cadavres d'une guerre coloniale — cette histoire a des résonances particulièrement graves aujourd'hui. Les amours elles-mêmes de Bel-Ami fleurissent dans un monde où grouillent les spéculations malséantes, la corruption, le mensonge, la bestialité vêtue de velours — et ne sauraient en être séparées.

Contrairement aux ambiteux balzacques qui préféraient longuement leur ascension, Bel-Ami est un improvisateur, un empiriste. Au départ, il ne semble pas même ambitieux. C'est la contagion du milieu qui le transforme et le pousse. Et il devient de plus en plus répugnant au fur et à mesure qu'il s'intègre à ce milieu où règne le mépris des hommes, le mépris de soi.

Et, finalement, si le banquier Walter, propriétaire du journal où il écrit, accepte pour rendre Bel-Ami, c'est parce qu'il y a entre eux les tueries qu'ils ont suscitées et dont ils ont l'un et l'autre tiré profit.

Jean Darcante, par sa mise en scène vive et rigoureuse, ainsi que toute la troupe, sont à la hauteur de cette œuvre et contribuent, chacun avec un talent sûr à nous faire passer une très agréable soirée.

Louis MOUSCRON.

(1) Théâtre de la Renaissance.

De l'esclavage des nègres

S'il fallait à soutenir le droit que nous avons eu de rendre les nègres esclaves, voici ce que je dirais :

Suite de l'article de Paul Vienney

les plus sollicitables laissent très clairement entendre au contraire qu'une aristocratie est d'autant plus parfaite qu'elle se rapproche de la démocratie. Jamais il n'a pensé que la liberté pouvait naître de la subordination d'un individu à un autre individu, ou d'un groupe à un autre groupe. Lorsqu'il pose en principe que plus la société est divisée, différenciée, plus l'homme a de chances d'être libre, il ne postule pas que cette liberté est fonction d'une stratification sociale ou raciale, mais seulement d'une répartition des tâches entraînant un perfectionnement du pouvoir. Il suffit, pour s'en convaincre de lire ses pages célèbres sur l'esclavage qu'il fut un des premiers à dénoncer.

Ainsi, Montesquieu a bien sa place également dans les classiques de l'égalité et de la fraternité. Il fut humain et généreux, ainsi que cela éclate à tous les moments d'une vie tout entière consacrée à la recherche de la vérité et dont il dit lui-même qu'elle « commençait chaque matin par une joie secrète de voir la lumière ».

LIVRES REÇUS

LA VERITE SUR 1939. La politique extérieure du T.U.R.S. S. d'octobre 1938 à juin 1944, par J. Boulter et J. Gacon (Editions sociales).

TELEVISION. Un monde qui s'ouvre, par Paul Benoist (Fasquelle éditeur).

AMOUR DE LA PATRIE. Poèmes de Charles Dobzynski (Editions Pierre Seghers).

UNE TEMPETE D'ESPOIR. Poèmes de Charles Marso. Illustrations de Gérard Singer (Editions Art Vule).

L'antisémitisme et la guerre au banc des accusés

CHARLES SPAAK : Scénariste du film « Avant le Déluge »

« UN SYMPTOME QUI DOIT ALERTER LES ANTIRACISTES »

Le film a été bizarrement accueilli. Nous montrons comment l'antisémitisme peut mener à tuer. Certains, qui ne veulent pas entendre parler de ce problème, sont même allés jusqu'à m'accuser d'être antisémite dans mon subconscient. Heureusement, nous avons eu aussi de multiples encouragements. Bizarrement accueilli, surtout, par les pouvoirs publics. Pour la première fois qu'on porte à

ait été l'objet de tant de polémiques à la censure où il ne fut autorisé à paraître qu'après bien des discussions, et que le gouvernement se refuse à son exportation et conseille aux Préfets de se souvenir d'une loi centenaire pour interdire « Avant le Déluge ».

Tout cela est inquiétant, oui. Car c'est ce moment précis que choisissent les protagonistes du film « Les Nouveaux Maîtres », bande raciste par excellence, pour attaquer le M.R.A.P. devant les tribunaux, car notre Mouvement s'était mobilisé, comme il se devait, il y a cinq ans, pour que soit interdit ce navet empoisonné.

C'est à ce moment précis que sont libérés et rendus à la vie publique les Cousteau, Augier, Benoist-Méchin et Cie... virulents antisémites s'il en est.

Afin que nous n'oublions pas que l'antisémitisme n'est pas mort avec Hitler.

« Avant le Déluge » ne rappelle à tous et nous lui en sommes reconnaissants. Les antiracistes de notre pays feront tout pour assurer le succès de ce grand film français qui doit, pour le plus grand bien de notre cinéma et de notre pays, être vu à l'étranger.

LES DISQUES

Il y a un an, le 4 mars 1953, mourut Serge Prokofiev. Peu avant cet anniversaire, plusieurs de ses œuvres ont été gravées en microfilm.

L'admirable enregistrement de la Sonate n° 1 pour violon et piano, op. 80, par David Oistrach et Lev Oborine (1), se trouve complétée par quelques œuvres de jeunesse des plus significatives.

La quintette op. 39 pour hautbois, clarinette, violon, alto et contrebasse est publiée pour la première fois en France (2). Cet ouvrage, qui s'appelle à l'origine « Le Troisième », fut composé en 1924 pour un ballet sur la vie du cirque. Essentiellement descriptif, il possède d'invention heureuses, respire le fraîcheur et la fantaisie.

Sur l'autre face, les Ouvertures sur des thèmes juifs, op. 34, datent de 1919. On sera étonné par ces thèmes folkloriques, à la fois mélancoliques et brillants, qui font si bien corps avec l'inspiration même de l'auteur.

Pour goûter la richesse et la variété de cette inspiration, il faut entendre avec succès les trois morceaux enregistrés par le jeune et talentueux pianiste Samson François, qu'accompagne l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction d'André Cluytens (3).

Il s'agit du concerto n° 3 en ut majeur op. 26 pour piano et orchestre, écrit en 1917-1921, où le perfection de la forme s'allie à un système pulsant ; des « Visions Fugitives », op. 22 et de la Toccata en ré mineur.

S'il est un point commun à ces œuvres diverses, c'est l'amour de la vie, le vie tout fait, les formes, et surtout dans ce qu'elle a de plus exaltant.

L. M.

(1) Le Chant du Monde. LD-A - 8078 (25 cm, 33 tours).
(2) Decca UAT - 233045 (30 cm, 33 tours).
(3) Columbia 33 Fc x 218.

« AU REFUGE »

44, rue Saint-Placide, PARIS (VI)
Réduction de 5 % aux lecteurs de « Droit et Liberté »



Une illustration de la plaquette de Rouben Melik

Pour l'amitié entre les peuples français et africains

J'ASSISTAIS l'autre soir à une séance du ciné-club des étudiants d'Outre-Mer. On y présentait quelques courts métrages, certains commandés par le ministre de la rue Oudinot, d'autres réalisés par des « missions », tous défigurés par une censure féroce. Je croisi qu'il n'existe pas d'autres films, avec visés bien entendus, montrant la « réalité africaine ».

La discussion qui suivit fut des plus fructueuses — mais aussi quelque peu déprimante. Il y avait de nombreux étudiants africains dans la salle. Certains déclaraient, non sans une pointe d'amertume : « C'est donc ainsi que nous voyent les Français qui viennent dans notre pays ! » Et nous fûmes nombreux à nous sentir mal à l'aise. Est-ce assez de dire : « Non, ce n'est pas ainsi que l'on vous voit, mais c'est ainsi que nos gouvernements voudraient que l'on vous voit ? »

Devant ce qu'ils pensent une incompréhension de notre part, les Africains se rétractent, et si nous n'y prenons garde un fossé pourrait se creuser entre eux et nous.

Il est facile de comprendre que l'amitié entre les peuples apparaît comme un danger à ceux qui exploitent la discrimination raciale, qui manient l'oppression coloniale. Faire comprendre et aimer la civilisation africaine, déjouer les pièges de l'exotisme, affirmer notre solidarité avec les travailleurs de ces pays, nouer une amitié durable entre nos peuples, voilà ce à quoi nous devons nous attacher.

Dans ce but, le Comité de Défense des Libertés Démocratiques en Afrique Noire organise, pour le soutien des démocrates d'Outre-Mer emprisonnés et de leur famille, un

GRAND GALA de solidarité et d'amitié franco-africaine

qui aura lieu le Lundi 12 avril, à 20 h. 45 au PALAIS DE LA MUTUALITE

Avec la participation de

Yves MONTAND | Edmond TAMIZ
Moune de RIVEL | de la « Rose Rouge »
Le compositeur | L'artiste dramatique
Joseph KOSMA | Marie MERGEY

Les ballets africains TROPICALS

... et de nombreuses autres vedettes de la scène et de l'écran Placés à partir de 200 frs. — Location à Librairie de la Renaissance, 23, rue Drouot et à « Libération », 6 Bd Poissonnière.

« GRACCHUS BABEUF »

Le 9 avril, à 20 h. 30, Salle des Fêtes de la Mairie de Montreuil, Métro Mairie de Montreuil, la Troupe Romain Rolland présente en première représentation :

GRACCHUS BABEUF tragédie en 5 actes d'Henri Bessis, mise en scène par Emile Erlic.

La troupe Romain Rolland est une équipe de jeunes acteurs progressistes, qui s'est déjà signalée, notamment par la présentation de « LA GUERRE DES FOUCAGES » de Cazalbou, d'après Rabelais, de « L'OURS » de Tchekov, etc...

Antisémitisme pas mort...

Les attaques dont est l'objet ce film de la part d'une certaine presse, sont à elles seules une preuve de sa réussite. Il n'est que de lire le numéro d'« Aspects de la France » qui rend compte du film, pour voir où le bât blesse ces messieurs de la collaboration...

Seulement, il est inquiétant, comme le disait Charles SPAAK au Rassemblement Antiraciste du 9 mars, que le seul film fait en France sur l'antisémitisme et le dénonçant comme criminel,

TARIF DES ABONNEMENTS

FRANCE et UNION FRANÇAISE
Un an : 300 francs.
PAYS ÉTRANGERS
Un an : 430 francs

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 1.000 francs

TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N. 14, rue de Paradis, PARIS (X^e)

LE RASSEMBLEMENT ANTIRACISTE DU 9 MARS

LES PERSONNALITÉS

Voilà la liste des personnalités qui se sont associées, par leur présence ou par des messages, au Rassemblement Antiraciste du 9 mars, organisé par le M.R.A.P. :

M. Jean AUBURTIN, vice-président du Conseil Municipal de Paris; Mme Louise ALCAN, membre du Bureau National de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes; Mme Josephine BAKER; M. M. le Grand-Rabbin Paul BAUER; le Dr André BLOCH, président de l'Amicale des Médecins Israélites de France; le professeur Marc-André BLOCH; Elie BLONCOURT, président de la Fédération de la Seine de l'Union Progressiste; le pasteur André BOEGNER; Barthélemy BOGANDA, député;

M. M. René CAPITANT, ancien ministre; André CAYATTE, metteur en scène; le Dr. DANOWSKI, président de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs;

M. M. Michel DEBRE, sénateur; Jacques DEBU BRIDEI, sénateur, conseiller municipal de Paris; Mme Denise DECOURDEMANCHE, secrétaire générale de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française;

M. M. Jean-Marie DOMENACH, rédacteur en chef de "Esprit"; Jules DUCHAT, secrétaire de la C.G.T.;

M. M. Edmond FLEG, écrivain; Jean FRAPPIER, professeur à la Sorbonne; Pierre GASCAR, écrivain, Prix Goncourt;

M. le professeur HADAMARD, membre de l'Institut; Mme HALBWACHS-BASCH; M. M. Léo HAMON, sénateur; Vladimir JANKELEVITCH, professeur à la Sorbonne; le général JOINVILLE, député; Charles LEVINE, au nom du Comité Central de la L.I.C.A.; Mme Irène de LIPKOWSKI, député, au nom de l'Association Nationale des Familles de Résistants et d'Otages morts pour la France;

M. M. Jacques MADAULE, historien; Louis MARIN, ancien ministre, membre de l'Institut; Louis MARTIN-CHAUFFIER, écrivain; Edmond MICHELET, sénateur; Vital MODIANO, président du Conseil Représentatif des Israélites de France; Gustave MONOD, de la présidence du Mouvement de la Paix; Pierre MORHANGE, poète; le procureur général MORNET; Etienne NOUVEAU, vice-président de l'Union Française des Anciens Combattants;

M. M. Jean PAUL-BONCOUR, sénateur; Jean PIERRE-BLOCH, anc. ministre, président d'honneur de la S.N.E.P.; Adolphe POZNANSKI, président de l'Union des Sociétés Juives de France; O. POZZO DI BORGIO, inspecteur de l'Enseignement Technique; Claude RAYBOIS, conseiller général de la Seine;

M. le Grand-Rabbin Henri SCHILLI; Mme Germaine SENECHAL, avocat à la Cour; M. M. Jacques SOUSTELLE, député, ancien ministre; André SPIRE, poète.

M. M. Henry TORRES, sénateur; Edmond VERMEIL, professeur à la Sorbonne; Daniel VIRAUT, professeur à la Faculté de Droit de Paris; le pasteur VOGÉ.

Louis MARTIN-CHAUFFIER

Homme de Lettres

«Une Allemagne d'acier trempé dans une Europe de papier buvard»

La question est simple et tragique : demeurerons-nous français ? Ou bien la France sera-t-elle absorbée dans une Europe de papier buvard, prétendue supranationale, derrière laquelle surgira une réalité bien vivante, un acier trempé, une Allemagne qui ressemblera à s'y méprendre au Reich hitlérien, restauré avec toute sa puissance, ses ambitions, sa cruauté, son impérialisme, son racisme, ses cadres retrouvés — les mêmes que naguère — mais toutes fureurs aggravées par la volonté de sa revanche à prendre et des « frontières à recouvrer ».

Car les boniments qu'on raconte — parfois avec sincérité — ne visent qu'à dissimuler cette réalité-là. L'Allemagne n'entrera pas, « intégrée » comme on dit, dans une communauté supra-nationale, pleine de bonne volonté, de soumission, de sentiments démocratiques et de fervec pacifique. Le nationalisme allemand s'emparera, toutes bannières déployées, d'un morceau d'Europe qu'il n'a pas pu avaler en 1945, et qu'on veut lui offrir maintenant, abusée et soumise; ce veut lui offrir maintenant ceux-là même qui avaient pris naguère les armes pour le combattre.

Sinon, pourquoi grâcierait-on, libérerait-on à pleins paniers les criminels de guerre allemands ? Parce qu'ils ont cessé d'être criminels ? Point du tout. Parce qu'ils sont destinés à redevenir les cadres d'un régime qui n'a changé de face que par une imposture qui ne trompe que les vraiment trop naïfs. Les généraux de Hitler, les fonctionnaires de Hitler, les séides de Hitler, les industriels, les financiers, les diplomates de Hitler, redevenant généraux, ministres, grands fonctionnaires, industriels, financiers, diplomates d'Adenauer. Quand on prétend nous imposer — avec quelle insolence dans la menace, quel dédain dans l'ordre donné, quel

(Suite de la page 1) D'où cet enthousiasme, cette confiance qui s'expriment dans les applaudissements nourris dont la foule saluait les discours et les multiples messages.

Après une allocution du président du M.R.A.P., M. Léon Lyon-Caen, qui présidait cette magnifique soirée, on entendit tour à tour, condamnant en ter-



Une vue de la tribune. De gauche à droite : A. Youdine, le général Joinville, Jules Duchat, Charles Lederman, Charles Palant, le président Lyon-Caen, Jean Auburtin, le général Le Corquillé, Collette Morel, Charles Lévine.

mes tout aussi vifs le racisme, l'antisémitisme et la C.E.D., MM. AUBURTIN (R.P.F.) et le général JOINVILLE (communiste); Elie BLONCOURT (Union Progressiste) et Jules DUCHAT (C.G.T.); Ch. LEDERMAN, au nom de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, et LEBORGNE, président du Co-

mité de Liaison des Etudiants Coloniaux; Charles LEVINE, au nom du Comité Central de la L.I.C.A., et notre secrétaire général Charles PALANT, tandis qu'étaient lus les messages des grands-rabbins SCHILLI et BAUER, des pasteurs VOGÉ et BEGNER, de MM. Léo HAMON (M.R.P.), André DENIS (Jeune République), PIERRE-

CONTRIBUTION importante à la lutte de la nation entière contre la C.E.D., le Rassemblement du 9 mars marque un progrès con-

sidérable de l'unité antiraciste. S'il est une pensée, une volonté commune qui animait ce soir-là tous les participants c'est bien celle de voir cette nécessaire unité s'élargir, se renforcer encore. Et chacun a pris l'engagement de faire tout son possible pour qu'il en soit ainsi.

BLOCH (S.F.I.O.), des écrivains Pierre GASCAR, André SPIRE, Edmond FLEG, Robert MERLE, et d'autres personnalités, que nous citons d'autre part, représentant les opinions et les milieux les plus divers. Comme l'ont souligné tous les orateurs, c'est par unanimité sans précédent depuis la Li-

à notre appel de ce soir. Nous tenons à remercier toutes les personnalités qui en adhérant et en participant à notre Rassemblement ont permis une grande et belle manifestation d'unanimité antiraciste.

Nous nous félicitons qu'après différentes manifestations locales organisées sous le signe de l'Union, le Comité Central de la L.I.C.A. ait accepté d'être officiellement représenté ce soir.

Je suis sûr que si dans un proche avenir, nos organisations devaient ensemble lever leur voix pour appeler les antiracistes à l'Union, nous pourrions promouvoir dans l'opinion de notre pays — que l'on n'a jamais sollicitée en vain pour condamner les discriminations raciales sous toutes leurs formes — un mouvement beaucoup plus imposant que ce qui a été fait jusqu'à présent.

Tout nous appelle à réaliser cette unité dans l'action. Tout nous commande d'agir en commun.

C'est de la division de nos forces que profitent pour répandre et développer les campagnes de haine, les Marc AUGIER, les BENOIST-MEON, les COUSTEAU et les autres CLEMENTI et REBATEL... Et c'est ainsi notre devoir tout tracé de nous unir, d'unir encore, d'unir pendant qu'il est encore temps.

« Sonner l'alarme pour n'avoir pas à sonner le tocsin », disait le regretté Yves Farges.

Vive donc l'Union de tous les antiracistes, l'Union de tous les Français pour faire échec à la C.E.D.

Les accords de Bonn et de Paris ne passeront pas !

Charles PALANT Secrétaire général du M.R.A.P. «S'unir, le devoir le plus impérieux»

Q'U'Y a-t-il de plus urgent pour tous les Français patriotes que de s'unir au coude à coude, comme au temps où nous luttons contre les traîtres, et rappeler ce serment qui fut l'acte de naissance de notre Mouvement :

« Jamais nous n'oublierons les crimes commis par les assassins fascistes ! Jamais nous n'accepterons de nous trouver dans le même camp que les bourreaux nazis ! »

C'est le devoir impérieux de chaque patriote que de veiller

au souvenir sacré des millions de martyrs, assassinés par les nazis. Les antiracistes plus que tous autres se doivent de monter l'exemple, en unissant leurs efforts.

Le M.R.A.P. n'a cessé de renouveler ses appels à l'unité de tous les antiracistes.

A l'heure où se joue le destin de notre pays, travailler dans l'union, au rejet de la C.E.D., à l'échec du réarmement des nazis est le plus urgent des devoirs. C'est ce qu'ont bien compris, ceux qui ont répondu

Charles LEVINE au nom du Comité Central de la L.I.C.A.

« Nous serions maudits si nous acceptons la C.E.D. »

L'A présence à cette tribune de délégué à la propagande de la L.I.C.A. ne signifie pas que toutes les divergences que nous avons avec le M.R.A.P. sont apaisées, mais quand il y a le feu à la maison, on ne s'occupe pas de quelle caserne viennent les pompiers et

c'est pourquoi la L.I.C.A. est ici ce soir.

On nous a dit : « Vous allez faire le jeu des communistes ». Eh bien, pour lutter contre la C.E.D., nous acceptons allègrement de faire le jeu des communistes ».

En fait, nous pouvons nous demander dans quel parti politique ou dans quelle confession est la vérité. Mais il est une vérité que nous ne pouvons nier, c'est que de 1939 à 1945, deux millions d'enfants, c'est-à-dire d'être innocents par excellence, qui n'avaient pas 12 ans, ont été exterminés. Et c'est pour cela que nous sommes ici ce soir.

Je ne veux pas accuser de trahison à la France, certains de mes amis, certains de mes camarades qui sont partisans de la C.E.D. Mais je veux dire à ces amis, à ces camarades qu'ils se trompent épouvantablement, abominablement.

Quels sont les hommes qui sont en face de nous ? Le Président Lyon-Caen nous en a parlé tout à l'heure. Ce sont des nazis, des S.S., des criminels de guerre qui s'abritent derrière Adenauer.

On veut abuser de nous au nom de l'Europe, des Etats-Unis d'Europe, chers à V. Hugo, chers à Jaurès. On veut nous faire donner la main aux mains des nazis encore toutes dégouttantes du sang des nôtres.

S'il est vrai que les nazis des morts qui n'ont pas reçu le sépulchre, errent encore parmi nous, elles nous environnent et sont avec nous dans ce meeting... Nous serions maudits si nous acceptions la C.E.D., le réarmement des bourreaux...

Je vous demande de vous unir sans distinction d'opinion, de classe ou d'origine. La C.E.D. ne passera pas.



Louis Martin-Chauffier

Jules DUCHAT Secrétaire de la Confédération Générale du Travail «Mêmes buts, mêmes moyens»

L'ES partisans de la « nouvelle Europe », du réarmement de l'Allemagne, emploient quoi qu'ils puissent dire — et ils ne peuvent faire autrement — les méthodes d'Hitler qui, lui aussi, voulait « faire l'Europe ». Et ils copient dans tous les domaines les buts et les moyens d'Hitler. Comme lui, ils emploient le racisme, l'antisémitisme, les discriminations politiques, la chasse aux non-conformistes.

Ce n'est pas un hasard... Pour mener à bien une politique de guerre, de démission nationale, il faut tromper et diviser l'opinion publique, la museler en attendant mieux, supprimer la démocratie, empêcher le peuple de France de dire qu'il ne veut pas du réarmement de l'Allemagne.

La C.G.T., dont la tradition,

est largement démocratique, sera toujours opposée et s'opposera toujours au racisme, à l'antisémitisme, à toutes les discriminations, comme elle s'oppose à la guerre...

Les partisans du réarmement de l'Allemagne ne restent pas inactifs. Ils nous font, face à leurs puissants moyens de propagande, organiser notre action avec tous les braves gens.

La bataille, certes, sera dure, mais si nous savons nous unir, nous sommes sûrs de la gagner. Dans les moments difficiles, nous penserons à tous ceux qui, par millions, sont morts dans les camps nazis. Et, s'il en était besoin, nous trouverons dans le souvenir, les forces, l'énergie nécessaires pour construire la paix dans la liberté et le bonheur de tous.

Léon LYON-CAEN Premier Président Honoraire de la Cour de Cassation Président du M.R.A.P.

«UN CHOIX DÉCISIF pour l'avenir de la France et de la Paix»

L'A France vit actuellement — tous les citoyens en éprouvent le sentiment angoissé — une des heures les plus graves de son histoire.

Dans un avenir sans cesse reculé, mais sans doute assez proche, les accords de Bonn et de Paris vont être soumis à la ratification de nos représentants. Avec le projet d'une armée européenne se pose devant le Parlement comme devant l'opinion publique, une option qui fixera pour longtemps et l'avenir de notre pays et le sort de la paix...

Maintes fois ont été soulignées les conséquences graves qu'entraînerait la ratification des accords de Bonn et de Paris, en particulier l'abandon des principes essentiels de notre Constitution, l'anéantissement de la souveraineté française, l'écroulement, la rupture de la solidarité de l'Union Française, les obstacles à la réunification de l'Allemagne.

Ce que je voudrais souligner, à la lumière des faits précis et des documents en notre possession, c'est dans quelle ambiance, dans quel climat de renaissance du racisme nazi, se poursuivent les efforts des partisans de l'armée européenne, comment en même temps que se développe la campagne en faveur de la C.E.D., nous assistons en France, en Allemagne et sur le plan international, au réveil et à ce que j'appellerai le renouveau du militarisme et du racisme hitlériens.

Il y a là une concomitance, un synchronisme singulièrement inquiétants...

Ainsi : aggravation du racisme, avec tout le cortège de souffrances et de persécutions que nous le savons, il entraîne à sa suite ; accroissement des risques de guerre, création, au centre même de l'Europe, de la menace constituée par une Allemagne animée d'un renouveau de nazisme et — malgré cela — réarmée par nos soins ; voilà ce que nous préparons et recélébrons dans leurs flancs les accords qu'on demande au pays de ratifier.

N'est-ce pas une raison suffisante pour tout Français — qui n'oublie pas — de se dresser contre eux, dans une opposition rationnelle et irréductible ?

Le Général JOINVILLE Député de la Seine

«Le racisme, idéologie de l'armée européenne»

L'ES horreurs que nous avons prévues par la C.E.D. ? Sera-t-elle animée par le patriotisme ? Evidemment non, parce que le sentiment de la patrie, on cherche à l'étouffer. C'est nécessairement le racisme qui formera le fonds de l'idéologie de cette armée, avec toutes les conséquences cruelles que nous avons connues.

Les partisans de la C.E.D. disent : « Nous ne voulons pas cela ». Et au lendemain de la catastrophe, ils diront : « Nous n'avons pas voulu cela ». Qui le veut donc ? La Puissance qui pousse nos gouvernants ? Alors, qu'ils se dégagent de sa tutelle, qu'ils prennent une position conforme aux intérêts de notre pays !

Nous pensons qu'il est possible de faire autre chose qu'une Europe raciste. Il est possible de promouvoir une organisation européenne de la sécurité avec tous les pays d'Europe.

Tout dépend de la France. Ce n'est pas seulement mon opinion : examinez une carte de géographie ! Il est impossible de réarmer l'Allemagne si la France ne le veut pas.

C'est aux Français, par conséquent, à tous les Français, de se prononcer, d'aller trouver tous les députés pour leur demander de voter contre les accords de Bonn et de Paris.

A cette condition, nous serons dignes de notre passé, et nous édifierons la France indépendante, pacifique, qui fera honneur à l'humanité.

M^e AUBURTIN Vice-Président du Conseil Municipal de Paris

«Ne laissons pas assassiner nos morts une seconde fois !»

C'OMME notre président vient de le faire remarquer, la présence à cette tribune d'hommes venus des horizons les plus divers, les plus opposés, de toutes les familles spirituelles de la France, est la preuve du mouvement irrésistible d'opposition au projet monstrueux d'armée dite « européenne ».

Reconstituer la Wehrmacht, « intégrée » ou non, ce serait une insulte à nos morts. Ce serait oublier, déjà, les martyrs de la Gestapo, ceux des camps de concentration. Ce serait trahir leur mémoire et les assassiner une seconde fois...

La prétendue « Communauté Européenne de Défense », c'est la fin de l'armée française, la succession de l'Union Française.

C'est la présence des divisions allemandes sur notre territoire, avec le commandement des généraux allemands, avec, peut-être, Oberg...

« Ce n'est pas que lorsqu'une nouvelle génération, non intoxiquée par le nazisme, aura fait ses preuves, que l'on pourra à nouveau faire confiance à l'Allemagne. »

« Rappelant les paroles inscrites dans la Torah « Tu extirperas le mal du milieu de toi », le rabbin déclara que l'on ne

Le Dr André BLOCH Président de l'Amicale des Médecins Israélites de France

M. René CAPITANT Ancien Ministre

M. André DENIS Député

M. J.-M. DOMENACH Rédacteur en Chef de la Revue « Esprit »

M. Edmond FLEG Ecrivain

M. Jacques KAYSER Publiciste

Mme de LIPKOWSKI Député

M. Michel LEIRIS Sociologue

M. le Procureur Général MORNET

M. RAYBOIS Conseiller Général de la Seine

M. le Grand-Rabbin Henri SCHILLI

M. Germaine SENECHAL Avocat à la Cour

M. Jacques SOUSTELLE Député, Ancien Ministre

M. André SPIRE Ecrivain

Quelques messages

Le Dr André BLOCH Président de l'Amicale des Médecins Israélites de France

Tous mes souhaits de grands succès au Rassemblement Antiraciste.

M. René CAPITANT Ancien Ministre

Je ne suis malheureusement pas libre le 9 mars et regrette d'être dans l'impossibilité d'apporter mon concours à la réunion qu'organise le Mouvement contre le racisme. Mais je vous envoie mon adhésion morale, en toute conviction.

M. André DENIS Député

Je tiens à vous réaffirmer que je m'associe pleinement à votre généreuse initiative.

M. J.-M. DOMENACH Rédacteur en Chef de la Revue « Esprit »

Connaissant votre effort, je regrette de ne pouvoir participer à votre Rassemblement. Croyez cependant en la sympathie que je porte à l'action que vous menez.

M. Edmond FLEG Ecrivain

J'ai signé presque toutes les protestations contre les accords de Bonn et de Paris, et d'avance je m'associe pleinement aux paroles qui seront prononcées au Rassemblement Antiraciste.

M. Jacques KAYSER Publiciste

Je n'ai pas besoin de vous dire que ma pensée rejoint assurément celle des orateurs qui se feront entendre et qui contribueront à éclairer l'opinion publique sur les périls que la politique, caractérisée par la signature des accords de Bonn et de Paris, fait courir à la liberté et à la paix.

Mme de LIPKOWSKI Député

L'ASSOCIATION NATIONALE DES FAMILLES DE RESISTANTS ET OTAGES MORTS POUR LA FRANCE adresse un message de sympathie aux victimes du racisme et assure le Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme et pour la Paix qu'elle luttera toujours à ses côtés dans un même sentiment de solidarité humaine.

M. Michel LEIRIS Sociologue

Croyez à ma solidarité entière avec l'action entreprise par le M.R.A.P. contre les accords de Bonn et de Paris, qui amèneraient nécessairement une recrudescence du racisme et de l'antisémitisme et une aggravation de la répression policière en Europe.

M. Gustave MONOD de la Présidence du Mouvement de la Paix

Il faut dénoncer les acquittements et les amnisties scandaleuses. Mais il faut aussi révéler à l'opinion publique l'effort systématique, concerté pour faire le silence sur les crimes des nazis et des racistes. On jette un voile, on sème l'oubli pour mieux réarmer l'Allemagne.

M. le Procureur Général MORNET

Je m'associe à cette réunion organisée dans l'intérêt de la paix, contre les néfastes accords de Bonn et de Paris, qui m'apparaissent comme étant de nature à la compromettre.

M. RAYBOIS Conseiller Général de la Seine

Je vous donne mon accord complet quand au but que vous poursuivez, éprouvant, comme beaucoup, la pénible impression que ce qui a été fait avec beaucoup d'efforts entre 1940 et 1945 est systématiquement battu en brèche, ignoré et même nié.

M. Germaine SENECHAL Avocat à la Cour

Je tiens à vous assurer de mon entière adhésion aux idées que vous défendez, et pour lesquelles tant de nos frères sont morts.

M. J. SOUSTELLE Député, Ancien Ministre

J'ai toujours été un militant de l'antiracisme, et les événements actuels tant en Allemagne qu'en France ne peuvent que me faire persévérer dans cette voie.

M. André SPIRE Ecrivain

Je me joins à tous ceux qui s'opposent de toutes leurs forces aux accords de Bonn, et à la renouveau du racisme et du militarisme allemand.

Les antiracistes dans la bataille contre la C. E. D.

LE RASSEMBLEMENT DU 9 MARS

(SUITE DE LA PAGE 3)

Pierre GASCAR

Écrivain - Prix Goncourt 1954

« J'ai voulu que LE TEMPS DES MORTS soit un rappel et une mise en garde »

J'AUROIS aimé joindre, ce soir, ma voix aux vôtres. Nous ne serons jamais assez nombreux pour crier « non ! » au racisme renaissant, « non ! » au militarisme, « non ! » au fascisme, « non ! » à la guerre.

Empêché d'être parmi vous, dans cette salle d'où s'élève la grande protestation qui, seule, peut faire hésiter ceux qui agissent contre le bonheur et la dignité de l'homme, je tiens à vous envoyer ce bref message. Il émane d'un écrivain encore jeune, conscient de ses insuffisances, incertain de son art personnel, mais sûr de ses devoirs. C'est en pensant à ces devoirs que j'ai écrit « Le Temps des morts ». Dans ce petit livre qui,



Pierre Gascar

à mes yeux, a un caractère extra-littéraire, j'ai tenté de résumer une de mes expériences de guerre. La plus atroce, celle qui ne quittera jamais ma mémoire, à quelques mois, une des récompenses littéraires les plus importantes de l'année. Je ne sais si, d'un point de vue strictement littéraire, il la méritait. Quoi qu'il en soit, il a été lu aujourd'hui par plus de cent cinquante mille personnes. Je ne dissimulerai pas la satisfaction que le jeune auteur que je suis a éprouvée mais je vous jure que je fais passer, avant tout, la joie de savoir que, grâce à cet heureux concours de circonstances, mon modeste message a atteint tant de gens et a parfois réveillé leur conscience.

Ce livre a trouvé des échos, des échos qui m'ont reconforté plus que je ne saurais le dire. Sortant brusquement de la solitude de l'écrivain, je me suis trouvé au sein d'une grande famille: la mienne, celle qui dit: « Non, nous ne voulons pas revoir cela ! Nous voulons la paix et l'égalité entre les hommes ! », cette famille que vous représentez ici, ce soir, et qui, j'en suis sûr, fera, demain, triompher sa juste voix.

M^e LEDERMAN

Président de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide

« Nous n'avons pas oublié »

POUR nous, juifs de France, qui n'avons rien oublié, l'Europe — comme ils disent — n'est pas une chose nouvelle.

Orbelle la définissait, au Sportpalast, en février 1943, et Hitler, après avoir maudit une fois de plus les juifs, évoquait la mission « civilisatrice » de ses armées en des termes identiques à ceux employés, il y a quelques mois, à San Francisco, par le chancelier Adenauer...

Pour nous, l'Europe européenne, comme ils disent, ce n'est pas non plus une chose nouvelle: les S.S. ont été, déjà, pendant un temps, les gendarmes de l'Europe.

Parce que nous sommes Français et juifs, nous n'acceptons ni l'Europe de des accords de Bonn et de Paris, ni l'armée européenne organisée par ces traités.

Nous savons ce qui se cache derrière le paravent européen: nous savons que sous le camouflage des textes, c'est la Wehrmacht des revanchards nazis, des racistes, des pillards de synagogues et de cimetières, des criminels de guerre en un mot, qui s'apprête à renaitre. Et qu'il s'agit en fin de compte, tout bonnement et tout simplement de la fin de la France comme nation libre...

Nous n'avons pas oublié les lendemains de la victoire. Nous n'avons pas oublié ceux qui sont morts pour elle, ni nos serments.

Nous sommes décidés à nous opposer, par tous les moyens, à un acte politique, qui compromettrait pour des années l'avenir de la France et de la paix.

LE GRAND-RABBIN SCHILLI: « Ceux qui ont bafoué la civilisation ne peuvent en être les défenseurs »

EN mon nom personnel, et du seul point de vue qui doit être le mien, celui de la morale et de l'humanité, je tiens à déclarer que les générations d'hommes qui, hier, ont si manifestement bafoué les principes de la civilisation, ne peuvent, aujourd'hui, en devenir les défenseurs, à quelque titre que ce soit.

La recherche de la Paix, qui doit être le suprême objet de nos aspirations, ne peut aboutir que par les voies, elles-mêmes bénies, de Dieu.

M. Yves LE BORGNE

Président du Comité de Liaison des Étudiants Coloniaux

« Nous défendons le Quartier Latin contre les racistes »

COMME chaque année depuis 1948, les étudiants viennent de célébrer la grande journée de lutte et de solidarité anticolonialiste. Mais le rassemblement du 4 mars qui devait, au Quartier Latin, affirmer la volonté de paix et d'amitié des étudiants métropolitains et coloniaux, a été interdit...

Parmi toutes les vérités dont la police croit pouvoir arrêter la marche, il en est une que nous tenons particulièrement à crier: c'est que le racisme est le principe même, l'essence du colonialisme.

Citons plutôt: « La colonisation, à ses origines n'est qu'une entreprise d'intérêt personnel, unilatérale, égoïste, accomplie par le plus fort sur le plus faible ». Cet aveu est de l'actuel président de l'Assemblée de l'Union Française, l'ancien gouverneur de l'Indochine, M. Albert Sarraut...

Avant lui, Jules Ferry avait dit: « Les races supérieures ont le devoir d'imposer aux races inférieures leur civilisation... » Et toujours, les grands responsables du colonialisme ont parlé d'acte de force, de combat pour la vie, de grande concurrence vitale, de « peuples primitifs », de « indigènes attardés », etc...

Qu'a fait d'autre Hitler qu'appliquer aux blancs d'Europe Occidentale la théorie dont eux-mêmes se réclament pour trouver logique et normale, et juste, l'oppression et les massacres en Afrique, en Asie et en Amérique? La destruction des acquisitions et des possibilités morales, intellectuelles, artistiques de millions d'hommes?

Et voilà qu'on donne des armes aux Hitler de ce temps-ci! Et voilà qu'on nous promet l'Europe et le pas de l'Europe! Nous avons vu les disciples de Maurras et de Céline, « Jeune Europe » ou S.S. prématurés,

transformer le Quartier Latin en district du Wisconsin. Ils hurlaient aux nègres, aux jaunes, aux communistes, aux juifs. La police bienveillante les couvrait.

Eh! bien, soit! nous acceptons la bataille. Que les racistes sachent: inutile, messieurs, de rêver de pogromes, de bochers et de lanternes! Vous ne lynchez personne!

Car nous sommes en France, et la France appartient plus que jamais à ces combattants de la justice et de la dignité humaine qui ont toujours un mot à dire — le dernier!

Une importante conférence internationale à laquelle participaient les représentants des six pays mis en cause par la C.E.D. s'est déroulée les 20 et 21 mars à Paris, au Palais d'Orsay.

La délégation française comprenait des personnalités de toutes opinions, tels MM. Daldier et Forcin (radicaux), Michélet et Vallon (R.P.F.), M. Laurent Casanova et Mme Mathilde Péri (communistes), M. Emile Kahn, président de la Ligue des Droits de l'Homme,

Léo HAMON

Sénateur de la Seine

« Combattre le racisme c'est lutter pour la Paix »

Il est vrai que la tension internationale ranime les mauvais souvenirs d'un certain passé et que l'on risque de voir ceux dont les haines ont été vaincues pendant la dernière guerre s'efforcer de jouer un rôle dans de nouvelles conjonctures. Mais à cette forme de racisme, il faut répondre par une action inlassable afin de détendre la situation internationale.

Les impératifs de l'unité nationale doivent aussi être réaffirmés, car l'unité nationale exclut les passions raciales. A cet égard, je souhaite que votre action fût basée non seulement sur les passions antisémites que je ne crois pas actuellement menaçantes dans notre pays, mais aussi tout esprit de discrimination et de dénigrement à l'égard de nos compatriotes de couleur ou nord-africains: contre ces derniers en particulier, le racisme est trop souvent plus qu'un périal, une vilaine réalité; et la lutte contre le racisme ne saurait se diviser.

Mme HALBWACHS-BASCH:

« Le même ennemi vaincu, mais non écrasé »

VOILA dix ans que mon père, Victor BASCH, et ma mère sont tombés, victimes des monstrueuses doctrines racistes en même temps que des milliers et des milliers d'autres courageux et innocents, et voilà que les anciens complices impunis de l'occupant nous tentent à nouveau d'empoisonner l'atmosphère de notre pays et de recommencer leur sinistre besogne.

Il nous est trop facile de comprendre à quel tendent leurs efforts, pourquoi l'impunité leur est assurée, d'où viennent les ressources qui leur permettent de multiplier leurs ignobles gazettes. Il est trop évident qu'un gouvernement qui reprend à son compte les objectifs du fascisme hitlérien: croisade antibolchévique, réarmement de l'Allemagne, création d'une « Europe » où les néo-hitlériens auraient la prépondérance militaire et économique, a tout avantage à ce qu'on tente d'égarer les esprits, d'avilir les cœurs, de semer la confusion et la division, de briser les réactions de défense de notre peuple.

Mais ce peuple est lucide. A voir sortir de l'ombre tous ceux qui se cachent depuis la Libération, il comprend que c'est toujours le même ennemi, vaincu mais non écrasé, qui relève la tête. Et que c'est par l'union de tous ceux qui n'agou-

rent résister, que l'indépendance du pays, la paix, l'émancipation humaine, seront sauvées.

Une résolution adressée à tous les parlementaires.

A l'issue du Rassemblement Antiraciste, a été adoptée à l'unanimité une résolution qui dénonce avec force et comme contraires aux traditions et aux intérêts du pays, l'antisémitisme et le racisme dont les manifestations se font, aujourd'hui, de plus en plus fréquentes.

Par cette résolution, le Rassemblement Antiraciste affirme et souligne « que le mensonge du racisme et de l'antisémitisme s'aggrave considérablement en raison du réarmement des bourreaux nazis et de leur retour à la vie publique de leurs complices les plus compromis — tout cela sous le couvert de l'idée soit-disant « européenne ».

Il affirme « son opposition irréductible aux accords de Bonn et de Paris qui, dirigés contre l'indépendance et la sécurité de la France, contre la liberté des citoyens, contre la paix mondiale, assurent la domination en Europe de ceux qui ont commis, naguère, tant de crimes d'inspiration raciste ».

Il salue « le puissant mouvement qui se développe en France, sous le signe de l'union la plus large, contre la ratification de ces funestes accords », et en particulier « l'union, chaque jour plus réelle des forces antiracistes, union indispensable à l'heure où se développe la propagande raciste et antisémite, où les revanchards nazis et vichystes se regroupent et comptent, pour recommencer dans tous les domaines, leurs sanglants méfaits ».

Le Rassemblement Antiraciste a décidé d'adresser à tous les parlementaires cette résolution, « les adjurant au nom de la France, de ne pas ratifier les accords de Bonn et de Paris ».

Une importante Conférence internationale s'est tenue les 20-21 mars à Paris

des députés italiens Viola (démocrate-chrétien) et Francesco (monarchiste); de lord Boyd Orr; de professeur Gerbrandy, ancien président du conseil néerlandais; de M. Pholien, ancien premier ministre de Belgique; de M. Struyve, président du Sénat belge, etc...

Les 13 et 14 mars la France entière a exprimé SA FIDELITE AUX VICTIMES DU NAZISME et son opposition au réarmement allemand

Vingt-deux éminentes personnalités des opinions les plus diverses ont appelé tous les Français à organiser les 13 et 14 mars, en signe de désaveu du réarmement allemand, des manifestations à Paris, aux Champs-Élysées, et en province, devant les monuments aux morts.

L'interdiction de la manifestation des Champs-Élysées, et les multiples pressions et manœuvres gouvernementales n'ont pu empêcher l'éclatant succès de ces journées nationales de lutte contre la C.E.D.

Dans les grandes villes comme dans les plus petits villages, la population unie sans distinction d'opinions, s'est rendue devant les monuments aux morts. Partout des gerbes ont été déposées, exprimant la fidélité au souvenir des morts des deux guerres, et dénonçant la renaissance du militarisme allemand.

A Paris et en province, le M.R.A.P. s'est associé à ces manifestations patriotiques, et nos sections ont déposé des gerbes à la mémoire des victimes du racisme. Dans le 5^e arrondissement, le M.R.A.P. a lui-même

organisé, outre la cérémonie d'ensemble à laquelle il a participé, une manifestation, rue Monge, qui fut suivie par une foule nombreuse.

Une large délégation du Bureau National du M.R.A.P. est allée, le dimanche 14 mars, fleurir la plaque commémorant la rafle tragique du 16 juillet 1942, à l'issue de laquelle 25.000 juifs furent parqués au Vel d'Hiv avant d'être déportés. Cette délégation était conduite par le président de notre Mouvement, M. Léon LYON-CAEN, premier président hono-

raire de la Cour de Cassation, et notre secrétaire général, Charles PALANT.

Devant la plaque du Vel d'Hiv étaient venues également des délégations de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, de l'Amicale d'Auschwitz et de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs.



Devant la plaque du Vel d'Hiv commémorant le drame du 16 juillet 1942, on reconnaît, entourant le président du M.R.A.P., M. Léon LYON-CAEN, premier président honoraire de la Cour de Cassation, Charles PALANT, secrétaire général de notre Mouvement et les membres du Bureau National: Mme Louise ALCAN, représentante le F.N.D.I.R.P.; M. KORMAN, de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs; Mme LEIBOVICI, de l'Amicale d'Auschwitz.

De multiples manifestations

1^{er} arrondissement

Une foule de plus de 500 personnes se pressait le 25 mars, au Palais des Fêtes, dans le 1^{er} arrondissement pour le meeting contre la C.E.D., présidé par M. Etienne Nouveau, vice-président de l'U.F.A.C., et au cours duquel ont pris la parole: MM. Capitain, ancien ministre; Mercier, député; Debou-Bridel, sénateur; Moskovitch, conseiller municipal de Paris; Jean-Maurice Hermann, journaliste.

La section du M.R.A.P. du 3^e s'était associée à cette manifestation.

5^e arrondissement

Le 24 mars à la Mutualité, s'est déroulé un grand meeting organisé par le Comité de Coordination des Actions contre les accords de Bonn et de Paris,

Une protestation de la L.I.C.A.

La L.I.C.A. nous communique la résolution suivante: « Le Comité Central de la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (L.I.C.A.) élève une protestation solennelle contre la remilitarisation unilatérale de l'Allemagne. Les antiracistes souhaitent la constitution d'une véritable Europe assortie des plus sûres garanties d'indépendance nationale. Ces garanties disparaissent dans le moment où l'on accepte une remilitarisation lourde de péril pour la France. Le Comité Central de la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme en appelle aux députés, sénateurs et à tous les élus des peuples de l'Union Française pour que soit dénoncé ce scandale. Ce texte, si les termes en restent parfois peu précis, exprime toutefois l'opposition au réarmement de l'Allemagne qui hostilité dans tous les milieux hostiles au racisme et à l'antisémitisme. Les antiracistes de toutes opinions y verront un encouragement à s'unir et à agir en commun pour obtenir des parlementaires français qu'ils rejettent les accords de Bonn et de Paris. »

19^e arrondissement

Une assemblée d'information sur les accords de Bonn et de Paris a eu lieu le 12 mars dans le 19^e arrondissement. Des exposés ont été faits par le Dr Weisberg, secrétaire du Comité

pour le 3^e arrondissement, dont fait partie la section locale du M.R.A.P.

Sous la présidence de M. Maurice LACROIX, de la « Jeune République », ont pris la parole: MM. Albert BAYET, professeur à la Sorbonne; DEBU-BRIDEL, sénateur (U.R.A.S.); Pierre ESTRADERE, député (Communiste); LONGEOT, secrétaire général du M.L.P.; Gaston MAURICE, membre de la Commission exécutive de l'Union Progressiste; le général PETIT, sénateur, président de la F.O.R.R., ainsi que notre secrétaire général Charles PALANT.

D'autre part, la section du 5^e du M.R.A.P. avait organisé le 12 mars, 76, rue Moutetard, une soirée cinématographique, au profit des enfants Rosenberg et contre le réarmement de l'Allemagne.

Au cours de cette soirée, nos amis Roger MARIA, président de la section et Charles OVEZARECK, membre du Bureau National, du M.R.A.P. ont pris la parole.

19^e arrondissement

Une assemblée d'information sur les accords de Bonn et de Paris a eu lieu le 12 mars dans le 19^e arrondissement. Des exposés ont été faits par le Dr Weisberg, secrétaire du Comité

de l'Action contre le réarmement de l'Allemagne et notre ami Armand Dymenstajn, membre du Bureau National du M.R.A.P.

20^e arrondissement

Une belle soirée antiraciste, organisée par les sections du M.R.A.P. des 19^e et 20^e arrondissements, a eu lieu le 16 mars au cinéma « Paradis », rue de Belleville.

Après les interventions de M. Armand DYMENSTAJN et Charles HUTMAN, membres du Bureau National du M.R.A.P., plusieurs centaines de personnes ont exprimé leur accord avec l'action poursuivie par notre Mouvement, et la volonté de lutter dans l'union contre le réarmement des bourreaux nazis.

Montreuil

Un grand meeting contre la C.E.D. s'est tenu le 2 mars à Montreuil, à la Salle des Fêtes de la mairie, sous la présidence du Maire, M. Daniel Renoult. En présence d'un millier de personnes, ont pris la parole: MM. Paul Rivet, directeur du Musée de l'Homme; l'amiral Moullac; Jacques Madault; Gilles Martinet, rédacteur en chef de « l'Observateur d'aujourd'hui »; Jacques Duclos, député, secrétaire du Parti Communiste Français, ainsi que notre secrétaire général, Charles Palant.

Monsieur est Japonais!

... Ce portrait méprisant de l'indigène par un étranger distingué se retrouve naturellement sous la plume de nos « élites » à nous.

C'est par exemple le BULLETIN DE PARIS traitant du film « Les enfants d'Ithoroshima », dans lequel le réquisitoire contre la guerre atomique, la solidarité des simples gens sont rendus avec une sobriété d'expression qui étouffe notre racisme. Il a peine à comprendre qu'un tel film ait pu être réalisé par les « étres inférieurs » qui, selon lui, peuplent le Japon.

Ces Japonais tout de même, qui l'ont cru ? Ils seraient de parfaits Occidentaux n'était leur façon ridicule de porter le faux-col.

De toutes les couleurs

Tout ce qui ne va pas en Afrique Noire, c'est, dit Rivarol, la faute à la DEMOCRASSOUILLE (sic).

Et dans un grand article il s'attache à démontrer que les Noirs sont menés par des « JUIFS ROUGES », « ENNEMIS DE LA RACE BLANCHE ».

Pour être coloré, ce tableau n'est évidemment pas très original. L'auteur n'a pas fait beaucoup travailler sa matière grise.

Puisqu'on ne vous le dit pas...

La notion de nation

L'union sacrée des « nationaux » autour de Mme PEYROLES, candidate M.R.P.-C.E.D., ne s'est pas réalisée sans mal. Et le respect des volontés exprimés sur son nom pourrait compliquer la chute de Mme Peyroles à la Chambre. Mais, après avoir durant la campagne électorale mis une sourdine à son accord sur le réarmement allemand, elle ne craint pas une fois élue de prendre franchement position comme récemment à Arcachon.

En quoi elle reste fidèle à celui de ses managers électoraux qui en matière de nationalisme bat tous les autres: le chancelier ADE-NAUER.

Il s'agissait simplement de s'entendre sur le terme national.

Le manteau d'Arlequin

Le patronage voyant d'Adenauer ne doit pas laisser dans l'ombre les autres patrons de la députée M.R.P. C'est J.-P. DAVID, grand « souteneur » du moral: hier celui des troupes nazies dans ses boîtes de nuit, maintenant au grand jour dans son officine subventionnée « Paix et Liberté ». PINAY, ancien conseiller national (1) de Pétain, TAITTINGER toujours jeune et patriote comme sous Vichy. Sans parler des adversaires sacrifiés: REIBEL, naguère inéligible, toujours antisémite, BRIMO, résistant de septembre 1944.

Tant de patronniers permettront à Mme PEYROLES de faire à la Chambre une sensationnelle rentrée, revêtu du manteau d'Arlequin.

Il parle pour lui

Un certain major W. M. THOMPSON a entrepris dans le FIGARO de portraiturer le Français avec une palette de snob britannique.

L'insignifiance du propos donnerait un portrait assez anodin s'il ne s'y glissait de temps à autre quelque canularie.

Relevons celle-ci: « Les Français... qui sont ennemis du juif en général mais amis intimes d'un israélite en particulier... »

Le FIGARO a-t-il ramassé les carnets du major THOMPSON dans les poubelles de RIVAROL ?

Délégations auprès des parlementaires

C'est des députés que dépend la ratification des accords de Bonn et de Paris. C'est donc à eux que doit s'adresser la population, pour leur demander de s'opposer aux funestes accords.

Dans tous les arrondissements de Paris, dans les diverses villes de province, des multiples délégations ont déjà eu lieu auprès des parlementaires.

Citons en particulier l'activité du Comité d'Action des 3^e et 4^e arrondissements contre le réarmement de l'Allemagne. Une délégation de ce Comité s'est

rendue auprès de plusieurs députés du secteur. Elle a été reçue par le secrétaire de Mme Francine Lefebvre (M.R.P.), qui a prétendu que la C.E.D. ne constituait pas un danger pour la France, mais n'a pas pu donner une justification valable.

M. Le Troquer (S.F.I.O.), président de l'Assemblée Nationale, a pris connaissance des arguments présentés par la délégation, mais s'est refusé à toute déclaration.

Quant à M. Jean-Louis Vigier, il a refusé de recevoir la délégation.

Ces faits montrent que tous les adversaires de la C.E.D., en particulier les antiracistes, doivent redoubler d'efforts pour faire entendre leur voix auprès des députés qui n'ont pas pris position contre la C.E.D.

Les parents de fusillés des 3^e et 4^e arrondissements; les veuves de déportés et de fusillés du 20^e, se préparent à aller dire aux élus combien serait cruel et néfaste le réarmement des bourreaux qui les ont si durement frappés.

Partout, sur l'initiative ou avec la participation du M.R.A.P., d'autres délégations s'organisent. Elles devront se multiplier et les antiracistes ne doivent pas avoir de cesse tant que subsistera la menace de l'armée européenne.

Le gouvernement, qui avait ordonné l'expulsion de M. Pietro Nenni, le leader socialiste italien, pour l'empêcher de participer à la Conférence, a dû, cédant aux protestations venues de toutes parts, rapporter cette décision. Réveillé « à l'heure du laitier » et conduit à la frontière, M. Nenni se vit présenter des excuses par les autorités et il put aussitôt revenir à Paris.

Le gouvernement, qui avait ordonné l'expulsion de M. Pietro Nenni, le leader socialiste italien, pour l'empêcher de participer à la Conférence, a dû, cédant aux protestations venues de toutes parts, rapporter cette décision. Réveillé « à l'heure du laitier » et conduit à la frontière, M. Nenni se vit présenter des excuses par les autorités et il put aussitôt revenir à Paris.

Le gouvernement, qui avait ordonné l'expulsion de M. Pietro Nenni, le leader socialiste italien, pour l'empêcher de participer à la Conférence, a dû, cédant aux protestations venues de toutes parts, rapporter cette décision. Réveillé « à l'heure du laitier » et conduit à la frontière, M. Nenni se vit présenter des excuses par les autorités et il put aussitôt revenir à Paris.

« NOUS DEVONS AGIR CONTRE L'ANTISEMITISME »

souligne le Bulletin des Communautés Juives d'Alsace et de Lorraine

Le « Bulletin de nos Communautés, organe du Judaïsme d'Alsace et de Lorraine », publié, dans son numéro du 26 février un éditorial soulignant la renaissance de l'antisémitisme et la nécessité de s'unir pour lui faire échec.

Certains ont pu croire, au lendemain de la Libération, commencent-ils, que l'horreur même des crimes perpétrés par les nazis suffirait à les déconsidérer aux yeux des opinions publiques du monde entier et à rendre vaine toute tentative de ressusciter les mouvements racistes.

Depuis, les événements politiques mondiaux et les menus incidents de la vie quotidienne auraient pu suffire à démontrer qu'un tel espoir n'était qu'illusion. En France notamment, les apôtres de la Collaboration sont réhabilités, les inéligibles sont amnistiés et les antisémites de tout crin jouissent des mêmes libertés et garanties que la Constitution accorde aux juifs eux-mêmes.

Et il affirme : « Nous nous refusons à croire à l'existence de mécanismes aveugles, à l'exercice d'une fatalité frappant sans discernement et obligatoirement certaines communautés humaines, tels les juifs. »

Examinant divers facteurs qui, selon lui, favorisent les entreprises antisémites, l'auteur de cet article stigmatise « l'inconscience et l'aveuglement des juifs (nous dirons : de certains juifs, N.D.L.R.) qui, trop souvent, veulent ignorer et nier, même les activités qui menacent leur sécurité ». Et il ajoute : « Par crainte de faire parler de nous en tant que juifs, il arrive, que nous préférons laisser le champ libre à nos ennemis. »

Or, constate-t-il, plusieurs actions menées tant à Paris qu'en province depuis la Libération, prouvent qu'il existe en France des possibilités d'entraver les activités antisémites. « Qu'il nous soit permis de préciser que la plupart de ces actions se sont déroulées sur l'initiative du M.R.A.P. : riposte qui fit interdire le meeting où devait parler Xavier Vallat (janvier 1953) ; campagnes contre la projection des films « Le Juif Süss » et « Les Nouveaux Maîtres » (1950) ; contre les manifestations antisémites de Marseille (novembre 1951), Lyon (avril 1952), Toulouse (janvier 1953) ; organisation de cinq Journées Nationales contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, etc., etc. »

Si ces actions ont abouti à d'indéniables succès, c'est grâce à l'union des antiracistes de toutes opinions, de toutes origines, de toutes confessions, y compris, soit dit en passant, de nombreux juifs qui, fort heureusement, ne font pas preuve, dans leur majorité, d'une inconscience et d'un aveuglement. En tout cas, nous ne pouvons que saluer les lignes qui suivent :

« Or, constate-t-il, plusieurs actions menées tant à Paris qu'en province depuis la Libération, prouvent qu'il existe en France des possibilités d'entraver les activités antisémites. »

...Et Karl Diem est reparti

Karl Diem, directeur de la Sportschule de Cologne, directeur des sports chez Hitler, avait été la première victime d'une démonstration sportive et gymnique, à l'Institut National des Sports de Joinville. Or, Karl Diem est un nazi notoire. Il déclarait à la radio allemande en 1940, après l'invasion de la France : « Nous avons suivi à en perdre la souffle et avec un admiratif croissement de dévotion, cette marche victorieuse. Le joyeux enthousiasme que nous ressentions en témoins de paix à une compétition sportive, c'est ce que nous ressentons à un degré bien plus haut aux exploits de la guerre. »

Michael et Robby

leurs parents d'adoption, convaincus que l'essentiel est d'aider les petits Rosenberg à mener une vie normale en leur faisant oublier la tragédie dont ils furent les innocentes victimes. « Les arguments de l'accusation établissent sans équivoque le caractère politique du procès. Peu importe si les enfants se plaisaient chez leur grand-mère ou chez les Meeropol. Ces gens étaient qualifiés de « non américains » ou d'« anti-américains », l'essentiel étant d'entretenir la surveillance des enfants à leur « mauvaise » influence, quelles que soient les répercussions sur un moral déjà ébranlé par les événements de ces derniers jours. »

« Alors qu'un effort était entrepris pour leur oublier ces deux garçons le drame de leurs parents, tout est remis en question par l'alliative de la loi municipale. Il semble bien que pour des années « politiques » les empêchera de jouer avec leurs amis, et qu'ils seront balayés et d'être des gens. Leur sort est d'être des gens. » Comment ne pas penser, en lisant cela, à un autre régime qui, lui aussi, faisait passer délibérément l'intérêt des enfants après celui de l'Etat ? « L'Etat a le devoir de faire de tous les jeunes des hommes

HALTE AU 4 travailleurs algériens PROFANATEUR !

Au 21, rue de Tourville, à Paris (20^e), demeurait avant-guerre le jeune Henri Beckerman, qui fut arrêté par le Gestapo pour son activité dans la Résistance et fusillé comme otage en 1941.

« Laissons-nous sans réagir se développer une campagne antisémite d'une telle ampleur, qui profite, il faut bien le dire d'une conjoncture politique favorable, en un temps où une Allemagne prête à réarmer jouit de toutes les faveurs officielles ? Nous devons à nos enfants de savoir nous organiser efficacement afin de tuer dans l'œuf tous les germes de haine et de meurtre. »

« L'union de tous les juifs contre les dangers qui les menacent, l'union de tous les républicains, de tous les gens de cœur en vue d'objectifs déterminés est, en effet, le gage de nouveaux et décisifs succès. »

« Il faut nous grouper afin de mettre en œuvre tous les moyens légaux de lutte contre les campagnes antisémites. » L'union de tous les juifs contre les dangers qui les menacent, l'union de tous les républicains, de tous les gens de cœur en vue d'objectifs déterminés est, en effet, le gage de nouveaux et décisifs succès.

ELOGE DE MAURRAS à l'Académie Française

A la mort de Maurras, M. Jules Romains, déjà, avait cru devoir prononcer à l'Académie Française, l'éloge du sinistre vicieux, qui en était pourtant exclu pour intelligence avec l'ennemi.

Le 18 mars dernier, le duc de Lévis-Mirepoix, qui occupe désormais le siège de Maurras, apporta à son tour, une contribution à la réhabilitation de son prédécesseur dont l'œuvre prétendument « littéraire » n'est que l'exaltation des principes qui l'on conduit à dénoncer les juifs et les résistants à la milice et à la gestapo.

Et le récipiendaire a osé parler au sujet de Maurras de « grand art », d'une « carrière pathétique », de « justes proportions », et comparer le vieux traître à Socrate.

Antirépublicain lui-même et dirigeant d'une organisation de caractère xénophobe et antisémite, l'Association d'Entraide de la Noblesse Française, le duc de Lévis-Mirepoix a exprimé, de plus, son accord complet avec son prédécesseur. Après avoir développé ses théories fascistes, il a fait le portrait lyrique d'un Maurras au « brûlant civisme », « penché avec amour sur sa patrie », dont « pas une de ses fibres n'a cessé de vibrer pour la France », etc., etc.

On croit rêver. Mais non : il s'agit bien de l'homme qui vit dans la défaite de la France une « divine surprise » et qui fut jusqu'au bout le serviteur de Vichy et de l'occupant. M. Jacques de Lacretelle, dans sa réponse, tout en décernant lui aussi un brevet de patriotisme à Maurras, fit toutefois quelques réserves sur sa conduite pendant l'Occupation.

Il n'en fallut pas plus pour que les maurrassiens introduits dans la salle tentent de couvrir sa voix. Il y avait là, entre autres, Xavier Vallat, Bourtang, Pujol, Calzant, etc., à qui les policiers, pourtant nombreux, laissèrent tout le temps de mener à bien leur besogne.

Le public réagit vivement contre les tribuns. Mais l'« illustre Compagnie » n'a pas gagné en prestige, en remplaçant Maurras, qui l'avait si peu honoré, par un maurrassien.

Dans le X^e Arrondissement L'ANTISEMITISME argument électoral

Le 27 mars eurent lieu dans le 10^e arrondissement les élections au Conseil d'Administration de la Casse des Ecoles. Deux listes étaient en présence : celle du Cartel d'Action Laïque, soutenue par les organisations les plus diverses, et celle d'un prétendu « Comité pour le maintien de la neutralité de l'école publique ».

Parmi les hommes qui patronnèrent cette dernière liste, figure notamment M. Jean-Louis Viator, député, ancien rédacteur en chef du journal « L'Époque ». On ne s'étonnera donc pas qu'il ait osé faire appel à l'antisémitisme pour accrocher quelques électeurs.

Quant à l'appellation de « communiste » appliquée à la liste, on s'expliquera lorsqu'on saura que les organisations adhérentes au Cartel d'Action Laïque sont les suivantes : Fédération de l'Éducation Nationale, Syndicat National des Instituteurs, Ligue de l'Enseignement, Association des Parents d'Élèves de l'École Publique, C.G.T., C.G.T.-F.O., Parti Communiste Français, Parti Socialiste, Union Progressiste, Union de la Jeunesse Républicaine de France, Jeunes Socialistes, Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen, Fédération de la Libre Pensée, Cercle Jean-Jaures, F.O. P.A.C.

On voit que l'attitude des amis de M. J.-L. Viator relève, ni plus ni moins, du macabryisme, et ce n'est pas la première fois que celui-ci s'applique à la haine antisémite ? M. Krzwicki, que nous avons rencontré nous a déclaré : « J'étais au Conseil d'Administration de la Casse des Ecoles bien avant-guerre. Je fais partie de ceux qui, révoqués par le gouvernement de Vichy ont été réintégrés après la Libération. Les précédents de la liste réactionnaire ne sont pas nouveaux. J'ai connu, avant-guerre, un conseiller municipal, que ses adversaires, Dargueil de Pelopon en tête, présentaient comme un juif. Or, il ne s'agit pas, mais il est estimé ne pas avoir à se défendre, ne considérant pas comme une injure, que les macabryistes et les racistes se le tiennent pour dit : en France, ça ne prend pas ! »

« L'esprit fasciste est une maladie contagieuse qui doit être combattue dès son apparition en quelque point du monde où il se révèle. Le recul imposé aux persécuteurs des enfants Rosenberg montre qu'il est possible aujourd'hui de dresser une barrière efficace. C'est un encouragement pour tous les combattants de la justice et de la paix. Sans relâcher notre garde vigilante autour de Michael et Robby, qui restent sous la protection de tous les gens de cœur, il nous faut donc redoubler d'efforts pour accomplir cette tâche sacrée : la réhabilitation d'Ethel et de Julius Rosenberg. »

« Il n'y aurait là rien d'anormal si le Mahler en question n'avait cru bon, pour courser son annonce, d'avoir recours à l'antisémitisme le plus vil. Regrettant sans doute le temps où les nazis et leurs collaborateurs

4 travailleurs algériens

DANS la nuit du 11 février, un incendie se déclara dans le baraquement-dortoir qui logeait les travailleurs du pont de Meulan.

Alors que ce baraquement n'était plus qu'un brasier, un travailleur algérien, Mohamed HAMICHE réussit au péril de sa vie à sauver des flammes un travailleur français évanoui. Cet incendie devait faire un mort et de nombreux blessés.

Tous les honnêtes gens rendront hommage à l'héroïsme de cet Algérien. Des faits de ce genre ne sont pas rares, mais ils sont délibérément ignorés par une certaine presse qui préfère répandre le venin du racisme.

Les Nord-Africains contribuent par leur travail à la richesse de la France, mais si Mohamed HAMICHE est saur, il n'en est pas de même pour Houjedi TAMAR qui périt écrasé par des tôles de plus d'une tonne à la S.O.M.U.A., à Saint-Ouen, ou pour Mohamed BENAMARA, tué par l'effondrement d'une galerie de la mine Fouquembourg-sud (Metz). Dans une certaine mesure, il semble que l'application des règles de sécurité soit liée aussi au racisme. Cela, quand il y a du travail, car la crise économique offre un terrain favorable au développement du racisme qui accroît le pourcentage de chômeurs chez les Nord-Africains.

Ainsi, Hadad AMAR est chômeur depuis 4 mois et ne touche pas d'allocation. Ce qui n'empêche pas que, ayant trouvé un portefeuille contenant 37.600 francs, il l'ait rapporté au commissariat du 3^e arrondissement de Paris.

Ces faits prouvent que la misère n'a pas diminué le courage, l'honnêteté ou l'héroïsme des travailleurs Nord-Africains qui veulent avoir les mêmes droits que les autres hommes, n'en déplaise à la propagande raciste, que tous nos lecteurs dénonceront avec encore plus de vigueur.

Nous publions ci-dessous les premiers résultats de la campagne des Cartes d'Amis, organisée par le M.R.A.P. Nous tenons à féliciter en premier lieu les différentes sociétés qui, comprenant l'importance de la lutte menée par le M.R.A.P., ont répondu favorablement à notre appel.

Il y a lieu aussi de mentionner certaines sections de banlieue et de province comme Montreuil, Marseille et Lyon qui ont enregistré de notables succès. Les membres du Bureau National ont également fait un effort et obtenu des sommes importantes en plaçant nos cartes auprès de nos amis de toujours.

Mais l'objectif est loin d'être atteint et il est nécessaire qu'un effort encore plus important soit fourni par tous nos militants afin de collecter les sommes dont le M.R.A.P. a besoin pour faire face à ses obligations, pour poursuivre sans relâche la lutte contre le racisme, contre l'antisémitisme et pour la paix.

Il est en premier lieu indispensable que nos sections de Paris participent pleinement à cette action. Pas un antiraciste sans Carte d'Ami ! Voilà le mot d'ordre pour les semaines à venir.

Les sommes suivantes ont été collectées à ce jour : Siedlec : 20.000 ; Centoschow : 20.000 ; Les Amis de Paris : 15.000 ; Brest-Litovsk : 15.000 ; Wolomin : 10.000 ; Zyrardow : 10.000 ; Szydlowiec : 10.000 ; Kalisz : 10.000 ; Varsovie-Ochota : 10.000 ; U.S.J.F. : 10.000 ; Judice Bréditine Hif : 10.000 ; Radom : 6.000 ; Oszow : 5.000 ; Zlotczew : 5.000 ; Kiele : 5.000 ; Falmic Otwock : 5.000 ; Pownski : 5.000 ; Ciechanow : 5.000 ; Gorzow Siedlec : 5.000 ; Entolde Fraternelle : 5.000. CARTE D'AMIS : Siedlec : 10.000 ; Centoschow : 7.000. TOTAL : 203.000 francs.

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

LA KERMESE DE SOLIDARITÉ au profit des enfants de déportés et fusillés

Près de 50.000 articles (lissus, chaussures, vêtements, meubles, etc.) vendus en l'espace de 4 jours : tel est le magnifique bilan dont peut s'enorgueillir la traditionnelle kermesse de solidarité, organisée du 19 au 22 mars à l'Hôtel Moderne, par la Commission Centrale de l'Enfance, au profit de ses foyers d'enfants de déportés et de fusillés.

Les objets vendus avaient été offerts par des dizaines de milliers de commerçants, d'artisans, d'ouvriers — juifs et non juifs. Cette manifestation acquiert ainsi une double signification : celle d'un geste profondément humain de solidarité envers les orphelins, victimes de la barbarie nazie, et celle de la volonté d'empêcher le retour des horreurs passées.

Signalons que la kermesse fut aussi l'occasion d'une belle « bataille du livre » à laquelle prirent part des écrivains et des artistes connus, tels que MM. Pierre Gascar, Claude Roy, Jean Effel, Georges Soria, Raymond et Claude Lévy, Kaganowski, M. Schulstein, Vogler, Oruss, an-

Une arme de choix: la brochure « LES ANTIRACISTES ACCUSENT »

A tous nos lecteurs et amis. Dans le combat contre le racisme et l'antisémitisme - ces auxiliaires objectifs du militarisme allemand - une arme de choix vient d'être mise à la disposition de tous les antiracistes.

La brochure « LES ANTIRACISTES ACCUSENT » est un impeccable document et une source inépuisable d'arguments pour un élan nouveau dans notre lutte. Elle dresse le bilan de la collaboration renouée au fait des multiples grâces et amnisties, aboutissant à une réhabilitation de la trahison.

En ouvrant, d'autre part, le dossier de la main-mise nazie sur la clique ministérielle du Chancelier Adenauer, cette brochure, éclairée d'un jour cru, ce qui serait la Communauté Européenne de Défense, dont elle esquisse également une brève, mais édifiante analyse.

Tous les antiracistes voudront lire et faire lire autour d'eux la brochure « LES ANTIRACISTES ACCUSENT » ! Nous appelons donc tous nos lecteurs, nos militants et amis à en promouvoir le plus large diffusion dans les organisations, les réunions, les quartiers, dans les milieux les plus divers. Ce sera servir, avec honneur, la cause indissolublement liée de la lutte contre le Racisme, contre l'Antisémitisme, pour la Vérité et pour la Paix.

Le Secrétaire Général du M.R.A.P. Charles PALANT

Pour recevoir la brochure « Les Antiracistes accusent » envoyez au M.R.A.P. ce BON DE COMMANDE. Je désire recevoir (1) brochures « Les Antiracistes accusent ». Je vous adresse (2) francs en timbres postés - par mandat-carte - par virement, au C.C.P. de « Droit et Liberté » ; Je désire vous payer contre remboursement (3).

(1) Indiquer le nombre de brochures désirées. (2) Prix de la brochure : 50 francs. (3) Rayer la mention inutile.

Pour procurer au M.R.A.P. les ressources indispensables LES CARTES D'AMIS

Nous publions ci-dessous les premiers résultats de la campagne des Cartes d'Amis, organisée par le M.R.A.P. Nous tenons à féliciter en premier lieu les différentes sociétés qui, comprenant l'importance de la lutte menée par le M.R.A.P., ont répondu favorablement à notre appel. Il y a lieu aussi de mentionner certaines sections de banlieue et de province comme Montreuil, Marseille et Lyon qui ont enregistré de notables succès.

Les sommes suivantes ont été collectées à ce jour : Siedlec : 20.000 ; Centoschow : 20.000 ; Les Amis de Paris : 15.000 ; Brest-Litovsk : 15.000 ; Wolomin : 10.000 ; Zyrardow : 10.000 ; Szydlowiec : 10.000 ; Kalisz : 10.000 ; Varsovie-Ochota : 10.000 ; U.S.J.F. : 10.000 ; Judice Bréditine Hif : 10.000 ; Radom : 6.000 ; Oszow : 5.000 ; Zlotczew : 5.000 ; Kiele : 5.000 ; Falmic Otwock : 5.000 ; Pownski : 5.000 ; Ciechanow : 5.000 ; Gorzow Siedlec : 5.000 ; Entolde Fraternelle : 5.000. CARTE D'AMIS : Siedlec : 10.000 ; Centoschow : 7.000. TOTAL : 203.000 francs.

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

« DROIT ET LIBERTÉ » Une vente de masse de « Droit et Liberté » a eu lieu le dimanche 7 mars, à Paris, avec la participation des membres du Bureau National du M.R.A.P. Nos diffuseurs ont rencontré un accueil particulièrement chaleureux dans le 5^e, le 18^e, le 19^e, le 20^e arrondissement, ainsi qu'à Montreuil et Saint-Ouen. Plusieurs centaines de numéros supplémentaires ont été vendus dans les différentes sections. Pour resserrer encore les

1^o Par les membres du Bureau National : 206-700 ; 2^o Par les sections : Marseille : 38.000 ; Lyon : 69.600 ; Toulouse : 13.600 ; Montreuil : 35.000 ; Bagnols : 1.130 ; 3^o art : 2.900 ; 3^o art : 3.250 ; 13^o art : 2.600 ; 3^o Au Rassemblement Antiraciste du 9 mars : 59.553 ; 4^o Sociétés : 203.000 ; TOTAL : 375.344.

POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS aura lieu SALLE PLEYEL LE SAMEDI 10 AVRIL à 21 heures la première représentation de SOUS LE TOIT DE MA MAISON Une pièce en 6 tableaux de Raymond GEBAL par la troupe des « PAVES DE PARIS » Prix des places : 200 et 300 francs Location : P.N.D.I.H.P., 10, rue Leroux ; T.E.C., 2, rue de l'Élysée et Salle Pleyel.

Alexandre CHIL, Membre du Bureau National du M.R.A.P. Voici les dons faits par les Sociétés au M.R.A.P. : Siedlec : 20.000 ; Centoschow : 20.000 ; Les Amis de Paris : 15.000 ; Brest-Litovsk : 15.000 ; Wolomin : 10.000 ; Zyrardow : 10.000 ; Szydlowiec : 10.000 ; Kalisz : 10.000 ; Varsovie-Ochota : 10.000 ; U.S.J.F. : 10.000 ; Judice Bréditine Hif : 10.000 ; Radom : 6.000 ; Oszow : 5.000 ; Zlotczew : 5.000 ; Kiele : 5.000 ; Falmic Otwock : 5.000 ; Pownski : 5.000 ; Ciechanow : 5.000 ; Gorzow Siedlec : 5.000 ; Entolde Fraternelle : 5.000. CARTE D'AMIS : Siedlec : 10.000 ; Centoschow : 7.000. TOTAL : 203.000 francs.

MERCREDI 14 AVRIL à 20 h. 30 Une conférence de Roger MARIA : LE FILM « AVANT LE DÉLUGE » ET LE PROBLÈME DE L'ANTISEMITISME. José-antonio art-coiffure-beauté 126, rue la botéie paris-8^e ély. 63-40

IMPORTANT POUR LES ASSURES SOCIAUX ! La Commission Centrale de l'Enfance communique que les INSCRIPTIONS POUR LES COLONIES SANITAIRES commencent à partir du 5 AVRIL, 14, rue de Paradis, Paris-10^e. A la Colonie Sanitaire de TARNOS (au bord de l'Océan Atlantique) sont admis : Garçons et filles de 6 à 14 ans ; A la Colonie Sanitaire d'AIX-LES-BAINS (Savoie) sont admis : Enfants fatigués - déficients - taille et poids insuffisants - cas post-opératoires - convalescence, avec prise en charge par la Sécurité Sociale. Les enfants devant être présentés pour une contre-visite à la Sécurité Sociale, les parents sont priés de les faire inscrire dans le plus bref délai 14, rue de Paradis - PARIS-10^e

Pour la
1^{re} fois
en France

UN INTERROGATOIRE

(celui de l'historien juif Morris U. Schappes)



devant la commission Mac Carthy

Les enfants d'Hiroshima témoignent contre la bombe atomique

Sénateur MUNDT. — Commentaires par l'interrogatoire d'identité. Quel est votre employeur ?
M. SCHAPPES. — Je m'emploie suffisamment moi-même. J'ai de nombreuses tâches que je refuse de préciser ici pour les raisons suivantes :

1) Je considère cet interrogatoire comme une atteinte à la liberté de pensée, d'étude et d'association, en termes plus éloquentes, ainsi que l'affirmait l'Association Américaine des Professeurs d'Université au cours de sa réunion du 27 mars...

Sénateur MUNDT. — Je pense qu'il vous faut aller vous plaindre devant une autre Commission. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici. Mais si vous avez une déclaration à lire, vous pouvez continuer.

M. SCHAPPES. — Je ne sais pas exactement de quoi il s'agit puisque l'assignation qui m'a été envoyée, n'indiquait pas à quel sujet vous entendiez m'interroger. J'aimerais finir de donner mes raisons, si possible.

Sénateur MUNDT. — En avez-vous pour longtemps ?
M. SCHAPPES. — Ce sera très bref.

Sénateur MUNDT. — Allez-y.
M. SCHAPPES. — Cette déclaration de l'Association Américaine des Professeurs d'Université est la suivante : « Le mauvais usage, à des fins politiques, d'artifices de procédure, la suppression du non-conformisme, l'interdiction et la censure des livres, soit en raison de leur contenu, soit en raison des opinions de leurs auteurs, le boycott de l'esprit créateur — ces méthodes et d'autres comptent parmi les ennemis les plus dangereux d'une société libre ».

Dans, en vertu du premier amendement à la Constitution qui garantit la liberté de pensée, d'étude et d'association, telle est ma première raison.

Ma seconde raison est que cette enquête excède les pouvoirs du Congrès, car elle porte atteinte aux droits reconnus par la Constitution au peuple de notre pays en vertu du 9^e et du 10^e amendements.

La troisième et dernière raison pour laquelle je refuse de répondre, résulte du privilège accordé par le 5^e amendement en vertu duquel on ne saurait être obligé à témoigner contre soi-même.

M. COHN. — Monsieur le Président, je voudrais d'abord demander à M. Schappes de nous dire si des livres écrits par le témoin, M. Schappes, sont utilisés par les services d'information du Département d'Etat.

M. SURINE. — Un livre intitulé « Histoire Documentaire des Juifs des Etats-Unis » écrit par le témoin est utilisé par nos Services d'Information de Tel-Aviv. Nous n'avons pas tous les détails sur les différents parlés du monde où il peut être également utilisé.

M. COHN. — Monsieur le Président, je voudrais attirer votre attention sur le fait que ce livre a été publié en 1950. Il

EINSTEIN a 75 ans



Le grand savant Albert Einstein vient d'avoir 75 ans. Chassé d'Allemagne par Hitler, il est aujourd'hui, aux U.S.A., l'un de ceux qui résistent avec le plus de courage au maccarthysme. Il a fait plusieurs déclarations invitant les Américains à défendre les principes démocratiques menacés par le sénateur du Wisconsin.

est intitulé « Histoire Documentaire des Juifs des Etats-Unis », écrit par le témoin, et fut publié en 1950, et il était encore le 15 mars à Tel-Aviv.

Sénateur MUNDT. — Qui est l'éditeur ?
M. COHN. — Il a été édité par la firme « Citadel Press », New-York. Eh bien, M. Schappes, quand vous avez écrit ce livre, qu'est-ce que vous utilisiez par le Centre d'Information du Département d'Etat à Tel-Aviv, Israël, ce livre intitulé « Histoire Documentaire des Juifs des Etats-Unis », étiez-vous membre du Parti Communiste ?

M. SCHAPPES. — Je voudrais dire d'abord que j'ai publié une édition révisée en 1952. Cela complètera votre documentation.

M. COHN. — Il y a eu une édition révisée en 1952. C'est vrai, monsieur. Très bien. Merci. Maintenant, voici ma question : en 1950, quand l'édition originale fut publiée, étiez-vous membre du Parti Communiste ?

M. SCHAPPES. — Je refuse de répondre pour les raisons que j'ai déjà exprimées.

M. COHN. — Monsieur le Président, à ce point, il me semble que je dois lire une phrase tirée de deux articles critiquant ce livre, publiés par des organisations juives responsables de ce pays et déposer ensuite la totalité de ces critiques comme pièces à conviction.

Sénateur MUNDT. — Vous le pouvez.

M. COHN. — Merci, Monsieur le Président. Le premier est un article du professeur Ellis Rivkin, professeur d'Histoire Juive au Collège de l'Union Hébraïque, paru dans les « Archives Juives Américaines », en juin 1952, et dans lequel le professeur Rivkin écrit au sujet de ce livre, page 98, deuxième phrase du premier paragraphe : « Dans cet ouvrage, une tentative a été faite de gagner les juifs à la politique du Parti Communiste Américain ». Telle est la phrase. Maintenant, je demanderais que cet article soit, en entier, Monsieur le Président, versé au dossier comme pièce à conviction.

Sénateur MUNDT. — Ce sera fait.

M. SCHAPPES. — Puis-je aussi demander, Monsieur, que ma réputation de l'âge, par exemple dans les « Archives Juives Américaines » en janvier 1953, soit introduite dans le dossier ?

Sénateur MUNDT. — Ce sera fait.

Extraits de l'interrogatoire de William M. MANDEL

M. COHN. — M. Mandel, voulez-vous nous donner votre nom complet, s'il vous plaît ?
M. MANDEL. — Mon nom est William Marx Mandel. Et pour vous éviter d'avoir à rechercher si c'est un pseudonyme, comme vous l'avez déjà fait, je voudrais préciser que je suis juif.

M. COHN. — Que vous êtes quoi ?
M. MANDEL. — Que je suis juif.

M. COHN. — Je te suis aussi et ce n'est pas de cela qu'il est question ici.

M. MANDEL. — Les Juifs de ce pays pensent beaucoup de mal d'un juif qui travaille pour Mac Carthy.

M. COHN. — Est-ce que le National Guardian a mené une vigoureuse campagne en faveur d'espions atomiques ?
M. MANDEL. — A qui faites-vous allusion ?

En publiant, pour la première fois en France, le compte rendu sténographique d'un interrogatoire devant la commission dite « des activités antiaméricaines », DROIT ET LIBERTÉ entend permettre à ses lecteurs de juger sur pièces le maccarthysme.

On remarquera l'arrogance des sénateurs Mundt et Mac Clellan, la brutalité insolente du jeune Cohn, collaborateur immédiat de Mac Carthy, et les procédés qu'ils emploient. Il suffit que deux articles de presse aient désigné un livre comme « communiste » pour que celui-ci soit retiré des bibliothèques officielles et que son auteur soit sommé de comparaître. Il serait difficile de trouver meilleure illustration des termes « brûleurs de livres » et « chasseurs de sorcières ».

On remarquera également que le mot « communiste » s'applique à quoique ce soit, à des idées libérales, ou simplement fait preuve de non-conformisme et n'approuve pas la politique gouvernementale. A quelconque, par exemple, considère que les Rosenberg ont été injustement condamnés.

Il faut enfin souligner la dignité avec laquelle M. Schappes et M. Mandel font face aux inquisiteurs, dont ils font apparaître le ridicule. Loin de se laisser impressionner, ils prononcent un clairing réquisitoire contre le maccarthysme. Ils restent, ce faisant, dans la plus pure tradition de la démocratie américaine.

Sénateur MUNDT. — Cela est accepté.

M. COHN. — Oui, je vois. Et maintenant, Monsieur le Président, le second article est de Nathan Schachner, Conseiller du Comité Juif Américain, historien bien connu et auteur de plusieurs livres. M. Schachner dit ceci dans son article dont je demande qu'il soit également versé au dossier... Je ne lirai qu'une phrase...

M. Schachner écrit dans le second paragraphe : « M. Schappes reconnaît franchement dans son introduction que pour lui, « l'histoire n'est pas un jeu mais une arme ». Et il « aspire à ce que cette arme soit utilisée convenablement et souvent ». Et M. Schachner déclare que l'arme dont il parle est Schappes contribuant à l'idéologie communiste.

M. SCHAPPES. — Il est facile de répondre à cela. Mais d'abord, je veux signaler que ce que vous appelez un article, n'a jamais été publié. Cela a été distribué subrepticement, sous la forme d'un ruyon, et non pas par les moyens utilisés habituellement pour les études scientifiques. Et cela fut réitéré non par moi-même (je n'avais pas besoin de m'abaisser à cela) mais, dans le « Congress Weekly » du 7 mai 1951, par le critique de cette revue, sous le titre « Déformation de la critique littéraire ». Je demande que ce texte soit introduit dans le dossier.

M. COHN. — Et maintenant, M. Schappes, étiez-vous bien ce Morris U. Schappes qui a été condamné pour parjure ?

Sénateur Mac CLELLAN. — Ils l'ont manqué et ils vous ont eu ? Est-ce cela que vous voulez dire ?
M. SCHAPPES. — Je dis que c'était une véritable chasse aux sorcières puisqu'elle n'avait pas pour but de découvrir les ennemis de notre pays, tels que cet espion japonais, mais de terroriser les professeurs, de porter

(1) En réalité M. Schappes n'avait pas été condamné pour « parjure », mais pour son activité progressiste.

atteinte aux libertés universitaires et au moral du corps enseignant.

M. COHN. — Persistez-vous à refuser de nous dire si vous étiez ou non membre du Parti Communiste Américain quand vous avez écrit ce livre ?
M. SCHAPPES. — Je persiste.

M. COHN. — Eh bien, appartenez-vous au Comité de l'Affaire Rosenberg ?
M. SCHAPPES. — Je refuse de répondre pour les raisons que j'ai données.

Sénateur MUNDT. — Pensez-vous donc que ce serait vous incriminer vous-même que de vous identifier avec ce Comité ?
M. SCHAPPES. — J'ai donné mes raisons. Je peux ajouter que j'ai une opinion bien arrêtée sur l'injustice dont sont victimes les Rosenberg en raison du verdict et du déroulement de leur procès, qui ont été réprochés par d'éminents savants et d'autres personnalités.

Sénateur Mac CLELLAN. — Vous ne le considérez pas comme une conspiration ?
M. SCHAPPES. — Non. Je ne vois pas comment un mouvement qui embrasse des centaines de millions d'hommes peut être une conspiration. L'idée de conspiration implique une différence quantitative si importante que je ne peux pas partager votre opinion.

Sénateur Mac CLELLAN. — Il peut y avoir des conspirations de plus de deux personnes, n'est-il pas vrai ?
M. SCHAPPES. — Mais 800 millions ou 1 milliard d'hommes ne peuvent pas conspirer.

Sénateur Mac CLELLAN. — Vous me paraissez très bien informé sur ces questions.

M. SCHAPPES. — Je suis historien et écrivain de profession, monsieur.

Le but de toute mon œuvre de chercheur et d'historien est de servir la vérité, de refléter les traditions démocratiques de notre pays et de défendre les idéaux humains. Il n'y a là rien qui serve la propagande de la guerre froide mais il y a, par contre, beaucoup qui puisse aider les autres peuples à mieux comprendre le peuple américain et son glorieux héritage démocratique et, en particulier, l'attachement des juifs américains à cet héritage. Sont-ce des vérités que craint la Commission Mac Carthy, comme elle semble craindre toute vérité ?

La Commission pour la Justice et la Paix de la Conférence Nationale des Rabbins américains a condamné, le 15 mars dernier, les méthodes antidémocratiques de vos investigations, comme les ont condamnées des centaines d'autres organisations américaines. Des millions d'Américains aujourd'hui pensent que notre peuple ne peut tolérer plus longtemps le maccarthysme ; nous devons nous libérer du maccarthysme. En ce temps de Paques, qui évoque les combats libérateurs du passé, j'exprime à nouveau ma volonté comme citoyen, comme écrivain et historien juif, de travailler à libérer notre peuple du maccarthysme.

Sénateur MUNDT. — Pensez-vous qu'un homme peut-être à la fois un américain loyal et

Il n'en resterait rien. Quelques bombes sur le globe, et, imaginez vous-mêmes...
Il faut que cessent ces expériences de chantage à la peur. Nous ne voulons pas de nouvel Hiroshima !

Allemagne Occidentale
Chronique de la renazification
Le cimetière juif de Francfort profané
Le vieux cimetière juif de Francfort vient d'être profané pour la seconde fois par des groupes nazis qui emploient les mêmes méthodes qu'au début du régime hitlerien. Un grand nombre de pierres tombales et de monuments ont été détruits ou renversés.

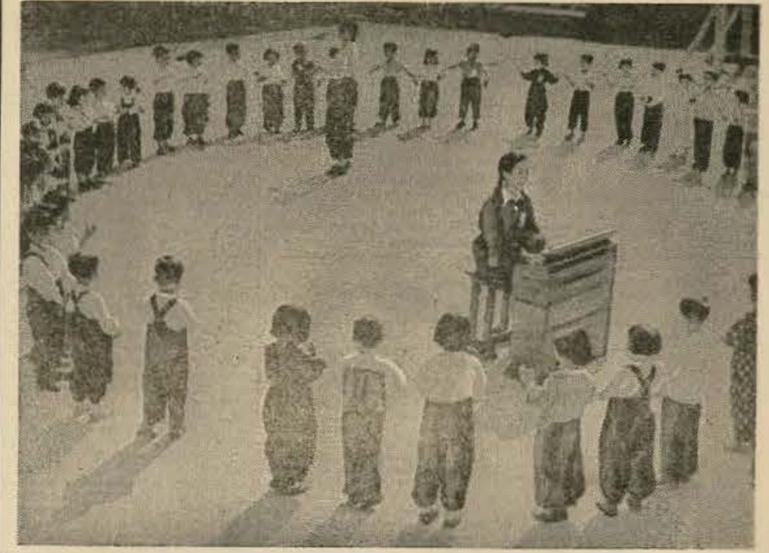
L'abattage rituel du bétail
Le bourgmestre de Francfort a interdit l'abattage rituel du bétail tel que le pratiquent les juifs orthodoxes. Il se base, pour justifier cette mesure, sur un décret pris pendant le régime hitlerien.

Comme au temps d'Hitler
Dans l'énumération des pièces d'identité que les titulaires de livrets de caisse d'épargne peuvent présenter dans les bureaux de poste, en Allemagne Occidentale, on peut lire «...carte du N.S.D.A.P. (Parti national socialiste) ou d'une de ces organisations ».

Elle avait fait gazer 3.000 femmes...
Margarethe Robe, condamnée à la détention à vie pour avoir fait passer de la chambre à gaz trois mille femmes des pays alliés, a été libérée un mois par les autorités américaines du camp de Work.

Encore Naumann...
Le groupe Naumann, dont les dirigeants nazis avaient été arrêtés par les autorités britanniques en Allemagne, au début de 1953, s'est reconstitué. Il édite un journal, Fortschritt, diffusé particulièrement dans la Ruhr.

(1) Cinéma Vendôme.



Un groupe d'enfants d'Hiroshima... Il y aura trois survivants

Pourquoi la tension s'accroît-elle au Moyen-Orient ?

Il n'est, en vérité, pas de guerre « inévitable », mais les conflits abondent, et rien n'est plus aisé, aujourd'hui, que de les transformer en guerres, pour peu que des intérêts « supérieurs » l'exigent, et qu'on s'imagine capable de limiter les dégâts...

Vues sous cet angle, les dernières informations concernant le Moyen-Orient sont assez alarmantes. Sans doute faut-il faire la part d'une très compréhensible nervosité : il reste que la Commission Politique de la Ligue Arabe s'est prononcée pour « des mesures militaires décisives » contre Israël ; que M. Eden déclare aux Communes l'intention de l'Angleterre de se porter au secours de la Jordanie si elle est entraînée dans une guerre ; que les incidents sanglants se multiplient, et atteignent la frontière égypto-israélienne.

Certes, la plainte d'Israël contre la Jordanie est soumise cette semaine au Conseil de Sécurité, mais l'impression demeure d'une étrange passivité des puissances occidentales devant une crise aux conséquences imprévisibles, mais redoutables. Tout se passe, justement, comme si l'on voulait accrédi-ter l'idée que le conflit est iné-

table ; comme si l'on se résignait sans trop de peine à l'échec de cette politique de conciliation qui, non sans heurts, se poursuivait tant bien que mal depuis l'armistice intervenu en Palestine.

Il est cependant évident que ni Israël ni les pays Arabes n'ont à gagner quoi que ce soit à une reprise des hostilités (les éléments extrémistes seuls y pourraient trouver, provisoirement, quelque avantage). On voit très bien, par contre, ce que certaines puissances « atlantiques », qui ont tenté constamment d'utiliser le Moyen-Orient pour leur propre politique, pourraient retirer d'une guerre israélo-arabe, ou, à tout le moins, d'une menace de guerre.

ENCORE faut-il, de préférence, soutenir la modération de M. Sharret contre l'impudence de certains extrémistes qui, bien qu'ils aient été vaincus, ont même dans les partis gouvernementaux, ne pourront plus être contents. Encore faudrait-il, au lieu d'encourager un antisémitisme latent chez les Arabes, au lieu de parler d'ores et déjà aux Jordaniens d'appui militaire, en appeler au bon sens et à la sagesse des peuples musulmans...

Tout porte à croire, en effet, qu'en Jordanie même, et a fortiori en Egypte ou en Syrie, les éléments responsables préfèrent éviter un conflit qui, survenant à l'heure d'une faiblesse visible des pays arabes, risquerait de ruiner pour longtemps un ordre politique fort précaire... Chacun sait, au Moyen-Orient, qu'Israël possède un armement moderne et redoutable, une armée aguerrie susceptible d'être rapidement portée à 120.000 hommes, et la victoire ne pourrait être obtenue, du côté Arabe, qu'au prix d'efforts peu compatibles avec les ressources actuelles, à l'aide d'alliances peu souhaitables.

On a donc, jusqu'ici, été d'accord en incident en s'accusant mutuellement, depuis le massacre des 11 Israéliens le massacre de Nahalin le 28 mars, jusqu'aux continuelles escarmouches d'aujourd'hui. Mais la fièvre monte, et la situation ne saurait demeurer plus longtemps « mouvante ». Les U.S.A. et la Grande-Bretagne encourageront-ils, pour des raisons diverses, cette tension susceptible de déclencher les pires catastrophes ? Une fois de plus, constatons-

le, la politique atlantique semble ici sacrifier délibérément la paix à la réalisation, très hypothétique, de ses desseins stratégiques et de ses plans impérialistes. La nécessité d'accélérer la constitution d'un bloc arabe favorable à l'Occident, la rivalité anglo-américaine (qui se manifeste au sujet du Moyen-Orient et du Pakistan dans les coulisses de la Conférence de Berlin) expliquent assez l'aggravation soudaine des rapports judéo-arabes pour qu'il devienne nécessaire de démasquer la manœuvre !

Car il s'agit d'abord pour l'Angleterre de favoriser la création d'un bloc Irak-Jordanie, tout en établissant la prépondérance de l'Irak, seul disciple va-pays arabes du Moyen-Orient. Et la chose est d'autant plus urgente après l'accord turco-pakistanaï d'inspiration américaine.

Un conflit Israël-Jordanie pourrait évidemment encourager la Jordanie, dont les Britanniques se proclament si for-

tement les alliés, à se lier à l'Irak, lequel ne manquera point d'opérer la fusion à son profit.

Plus généralement, les divers pays arabes, fort affaiblis, mais amenés à intervenir au nom du pacte de sécurité inter-arabe, seraient sans doute conduits à accepter cette fois, sous peine de périr, cette main-mise atlantique devant laquelle ils sont encore terriblement réticents.

Israël, de son côté, a toujours été opposé, pour des raisons faciles à concevoir, à l'unification de l'Irak et de la Jordanie ; l'heure ne serait-elle pas venue de se défaire en le précipitant dans un conflit, de son puissant antagonisme ? Ainsi pourraient prendre fin, dans une guerre qui les dresserait les uns contre les autres, les hésitations fâcheuses des Arabes devant l'Occident, l'opposition dangereuse des Israéliens à la politique du Croissant Fertile... La tactique n'est point neuve ; mais elle pourrait, au demeurant, se révéler efficace, et réduire un jour à merci tant de nations peu dociles.

Bon gré mal gré, les Etats-Unis se trouvent, semble-t-il, conduits à abandonner momentanément Israël, qui proteste d'ailleurs contre la carence des

représentants de Washington (1) : il s'agit de sauver ce qui peut être préservé de la solidarité anglo-américaine, et d'autre part de se concilier coûte que coûte les pays Arabes.

EN tout ceci, la vie des peuples n'a bien entendu que faire. La presse israélienne a beau faire remarquer que depuis 1949 Israël a cherché à observer l'accord d'armistice avec la Jordanie ; les observateurs en terre d'Islam ont beau constater que nul esprit sérieux

n'y souhaite actuellement un conflit ; le pire risque de se produire à très bref délai si l'on n'y met bon ordre.

Il est temps encore de conjurer le péril (2). Mais d'abord, il faut dénoncer la ruse.

(1) On vient de voir le colonel américain président une commission d'armistice israélo-égyptienne, voter avec les égyptiens contre les délégués israéliens.

(2) L'intransigeance jordanienne, aux dernières nouvelles, ne fait que s'accroître.

PAR Georges-Albert ASTRE

AGENCE TRANSTOURS
49, Avenue de l'Opéra — OPE. 61-15
Tous billets AIR - FER - MER
Croisière au CAP NORD du M/S BATORY
Transatlantique de la Polish Ocean Lines
du 15 au 31 juillet 1954 (départ du Havre)
PRIX A PARTIR DE 80.000 Frs
Circuits Touristiques :
3 j. en Hollande 11.800 frs - 11 j. en Italie 39.500 frs - Etc...
Programme complet de voyages organisés
— et croisières sur simple demande —